

# But



N° 30

17 SEPT. 1946

10 fr.

EN CAMPIONISSIMO FAUSTO COPPI VIENT DE GAGNER LE GRAND PRIX DES NATIONS. SON VISAGE N'EST PAS ECLAIRE DU SOURIRE DE LA VICTOIRE. IL EST MARQUE D'UNE CERTAINE GRAVITE QUI DIT LA TENSION DANS L'EFFORT. ET LE REGARD MARQUE LA VOLONTE DU CELEBRE COUREUR ITALIEN, CAR C'EST SA TENACITE QUI LUI A PERMIS D'INSCRIRE SON NOM AU PALMARES DE LA GRANDE COURSE CLASSIQUE DE « PARIS-PRESSE ».



## LE MAITRE D'ÉCOLE



## COMPTE MAINTENANT



## LES MÈTRES DE DRAP

(De notre envoyé spécial Jean BOUDEY)

CASTRES.

**H**IER encore maître d'école dans le fief du Lot-et-Garonne, Jean Matheu, avant international de rugby, compte aujourd'hui les... mètres de drap.

Il a changé d'étiquette... Mais il conserve celle qui le désigne comme le meilleur troisième ligne de France.

Au cours de la visite que nous lui avons rendue — il nous fit visiter le magasin qu'il dirige — Jean Matheu, tout heureux, nous dit :

— Me voici promu, depuis peu, citoyen d'honneur de la ville de Castres. Plus heureux encore je serai lorsque ma femme et mes deux bambins seront venus me rejoindre. J'ai déjà commencé ce travail qui me plaît : passer les commandes, emmagasiner les tissus, visiter les clients, le tout agrémenté de quel-

ques parties de chasse ou de quelques visites à l'ami Boix, qui, en solide pilier, tient une boutique d'épicerie non loin de là. J'ai déjà pu juger, au cours de ces dernières semaines, de la valeur des éléments qui formeront l'équipe. Je veux en faire quinze camarades. Croyez-moi, c'est le facteur essentiel de la réussite !

Matheu, au bistrot de son ami Boyé, a fait connaissance avec Eugène Ribère, le doyen des internationaux, de passage à Castres. Ils trinquèrent à la santé du rugby fédéral...

En marge d'une partie de chasse au lièvre, en attendant celle du client.

Les Castrais sont heureux. Ils ont trouvé un capitaine, un bon camarade. Et ils comptent sur lui pour conduire leur équipe au succès...



Ce puissant avant qu'est Matheu a plus intéressé les Castrais que le maître d'école. Le voici, en pleine action, cheveux frisés au vent.



Une prise de possession de magasin s'arrose. Matheu (à gauche), offre le café à Boyé, patron de céans, et à Eugène Ribère (à droite).



« Allons, Matheu, le « der des der », dit Mme Boyé qui offre l'apéritif à Matheu, juché sur le toit de la voiture, devant Boyé et Delmas.



Balent, bon trois-quarts de Castres, aime la moto. Le voici emmenant pour une promenade le poids lourd Boix, pilier de la mêlée castraise.



# UNE NOUVELLE VEDETTE : GASTON MAYORDOME



Dans un style puissant, Valmy gagne le 100 mètres devant le Suédois Olsson. Son temps de 10''7/10 indique le retour de sa forme.



Le 400 mètres plat est enlevé par R. Larsson, champion de Suède des 400 mètres haies, dans le temps moyen de 49 secondes.



Dans un style aisé, le Suédois Ahlden va enlever sans lutte le 3.000 mètres dans le temps international de 8 minutes 29 secondes.



Bengsston a résisté au sprint de Pujazon. Le Suédois et notre champion ont réalisé le même temps : 3 min. 55 sec. 1/10.

## De notre envoyé spécial Raymond MARCILLAC

LYON, 15 septembre.

**S** I chaque réunion de province révélait ou confirmait simplement deux athlètes comme le fit celle de Lyon, l'athlétisme français atteindrait vite des sphères plus élevées.

Valmy, en 21'' 8/10, approcha le record de France du 200 mètres. Pujazon résista dans le 1.500 mètres à Bengtsson, Larsson, Gustafsson, Ahlden, Petterson et Ohlsson nous donnèrent un aperçu de leurs talents, mais les honneurs des deux journées vont au Grenoblois Mayordome et à l'étudiant du P.U.C., Rasse.

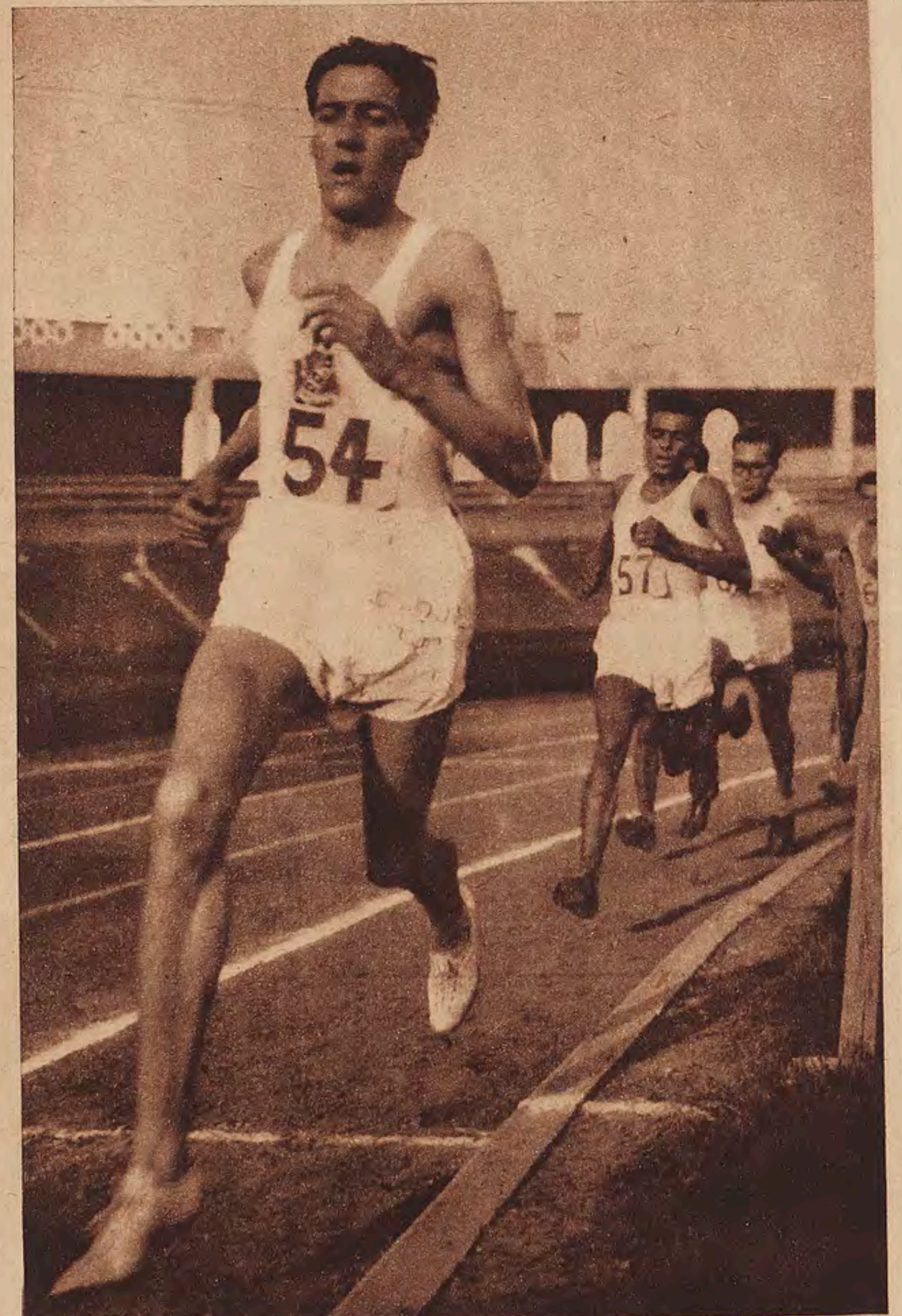
— Mayordome réussira 1' 51'' cette saison, nous disait après la course M. Houille, son entraîneur.

Nous sommes de cet avis. Mayordome réussira 1' 53'' 2/10 aux 800 mètres sans donner l'impression de s'employer à fond. Il eut le tort de ne pas tenter sa chance et de rester derrière Rasse, qui domina au moment du sprint. Pas très grand (1 m. 72), Mayordome est bâti pour la course à pied : petit buste et longues jambes. Le sélectionneur doit le retenir pour France-Finlande si Chef d'hôtel est désigné pour le 400 mètres.

Rasse, après avoir réussi 1' 53'' 8/10 aux 800 mètres, le samedi, s'aligna dimanche dans le 1.500 mètres et se paya le luxe de réaliser 3' 57'' 8/10 pour un premier essai sur la distance, ce qui lui ouvre des horizons nouveaux. Rasse se révéla au début de la saison en même temps que Quilici. Très sérieux, il est décidé à consentir à des sacrifices pour réussir. Nul doute qu'il y parvienne.



Sur la pelouse du stade des Iris, de g. à dr., Gustavsson, Valmy, Olsson et R. Larsson.



En souplesse, le champion d'Europe Gustavsson gagne dans le 800 mètres, le second est le Grenoblois Gaston Mayordome.



Aux championnats de la Seine à l'aviron, Sepheriadès, le vainqueur des Diamonds Sculls, de Henley, ne pouvait être battu. Le voici, après la course, recevant les félicitations de son second, Stefanian, qui fut battu d'assez peu.



Le quinze du Lyon Olympique, avec une ligne d'avants solide, a joué un match à Teddington, près de Londres, contre les « carabins » du Saint-Mary's Hospital. L'anesthésie fut fatale aux « gones » qui furent battus par 10 à 3.



# EN MARGE DU CHAMPIONNAT - CA

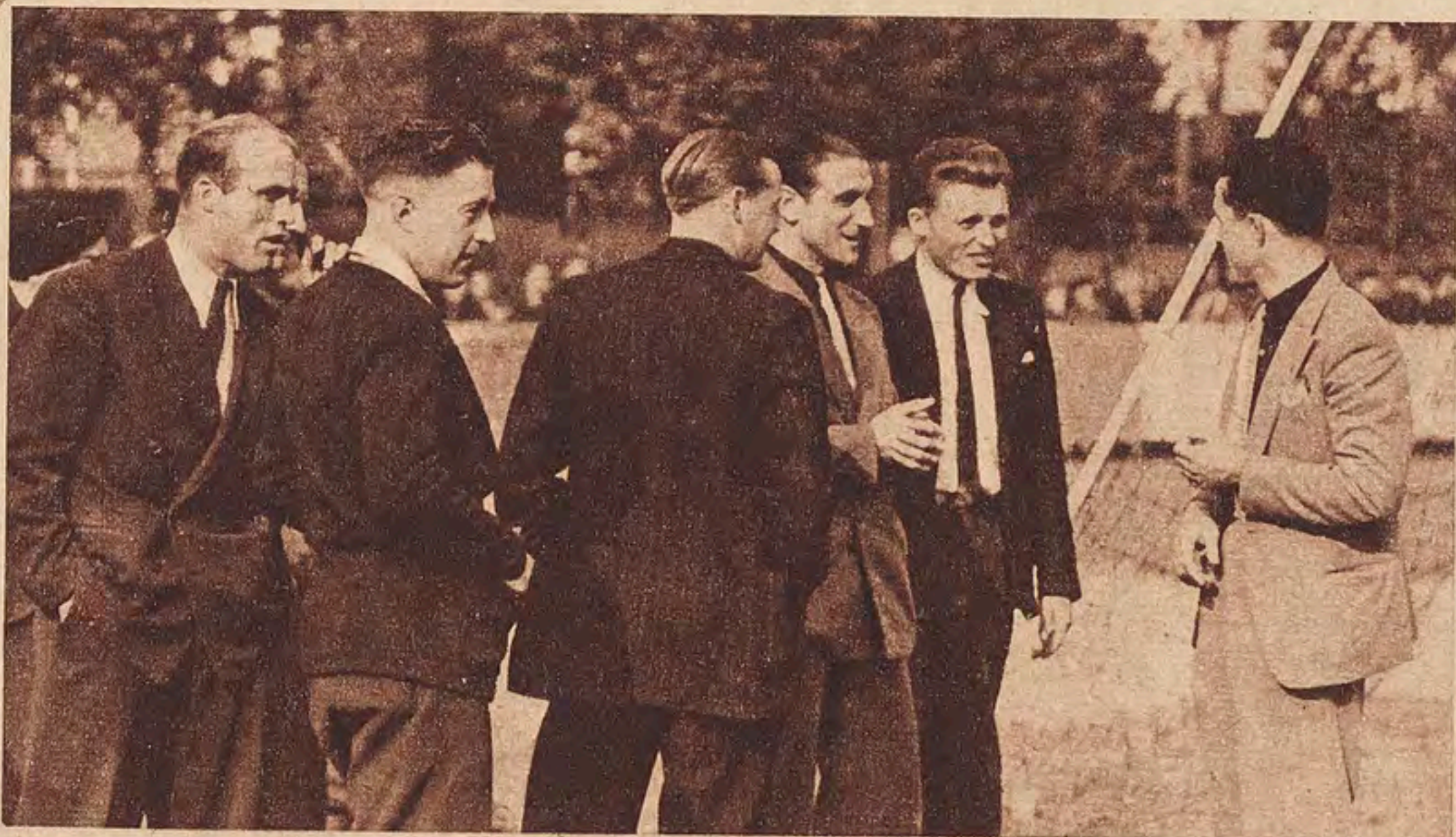


**CANNES** reçoit Le Havre sur son terrain, l'arbitre de la rencontre, M. Franceschetti, tire au sort. Bihel, avant centre du Havre, suit l'opération.



Il faut faire des recettes pour acheter des joueurs et se maintenir en division nationale. On coule du béton au stade des Hespérides qui disposera bientôt d'imposantes tribunes. En attendant, les spectateurs qui, devant ce rideau de palmiers, ne craignent pas la pluie, en sont réduits à la station debout. Ils seront mieux installés sous peu de temps.

## AVANT LE MATCH, ON SE CONGRATULE - PENDANT, ON "S'EXPLIQUE" - APRÈS, ON "CONSTATE" LES DÉGATS



De g. à dr. : Leduc (Roubaix), Germain (Lille), Dernelle (Roubaix), Bigot (Lille), Sommerlynck (Lille) et Da Rui (Roubaix) échangent d'amicales paroles.



Bigot, après un rush féroce, force finalement Da Rui à plonger pour arrêter un shot de Tempowski qu'il a suivi. A droite, Deruelle, qui masque en partie Lechantre.



Staho vient d'être blessé. De g. à dr., Demeillez (entraîneur), Sommerlynck, qui cache Fructuoso, Staho, Da Rui et l'arbitre



Baratte a été transporté sur la touche. A droite, André Cheuva paraît furieux

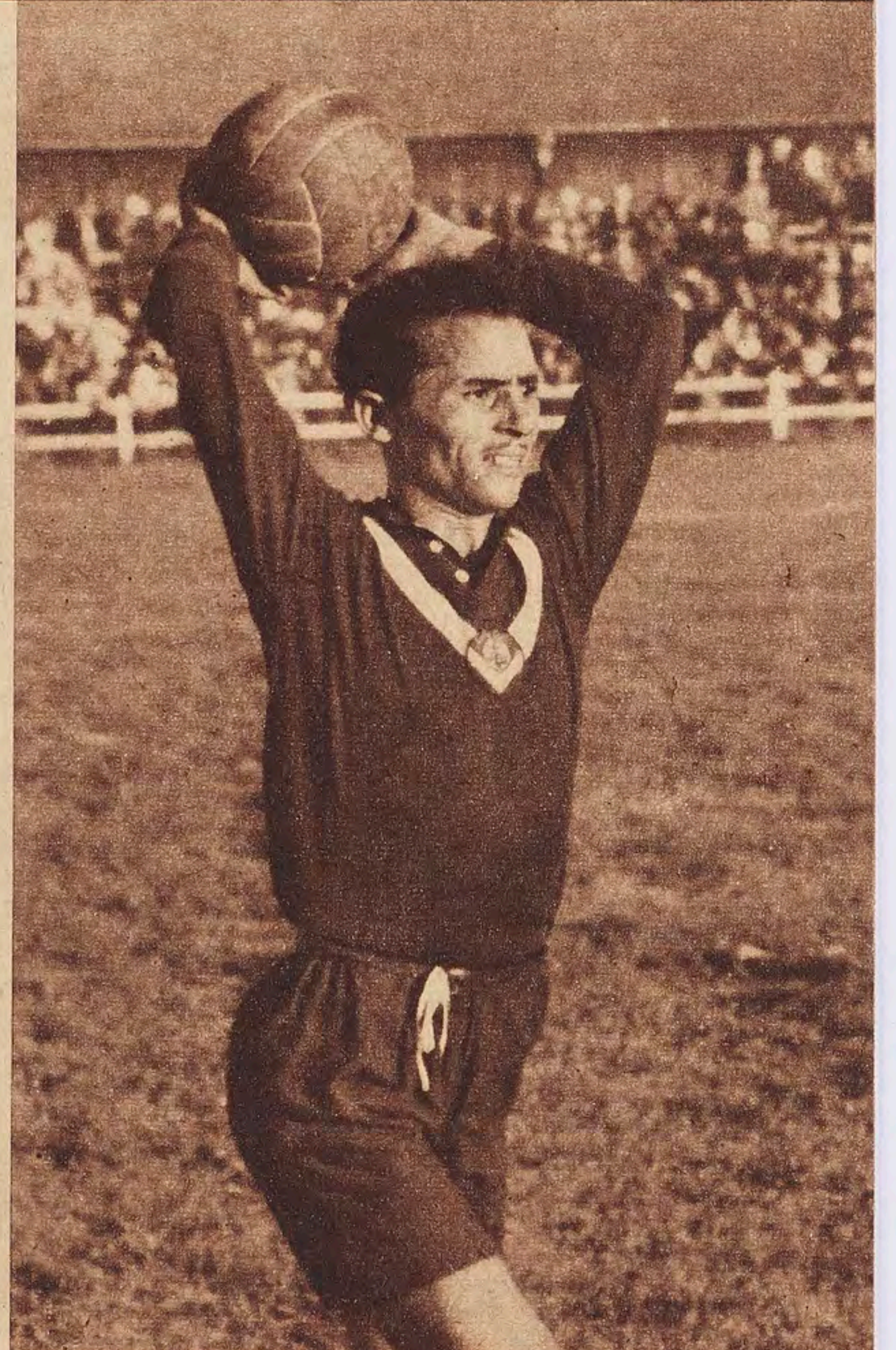


Baratte rejoint le vestiaire soutenu par le soigneur du L.O.S.C. Sa femme est accourue. A gauche, Da Rui paraît atterré.





**RENNES-REIMS (2-3)** Protégé par Marche qui a sauté pour dégager de la tête, Favre, le portier rémois, s'est emparé du ballon, malgré la charge des avants de Rennes. Le but ne sera pas marqué malgré tout car le gardien de but, après une bagarre acharnée, dégagera. A g. : Jonquet ; à dr. : Prince.

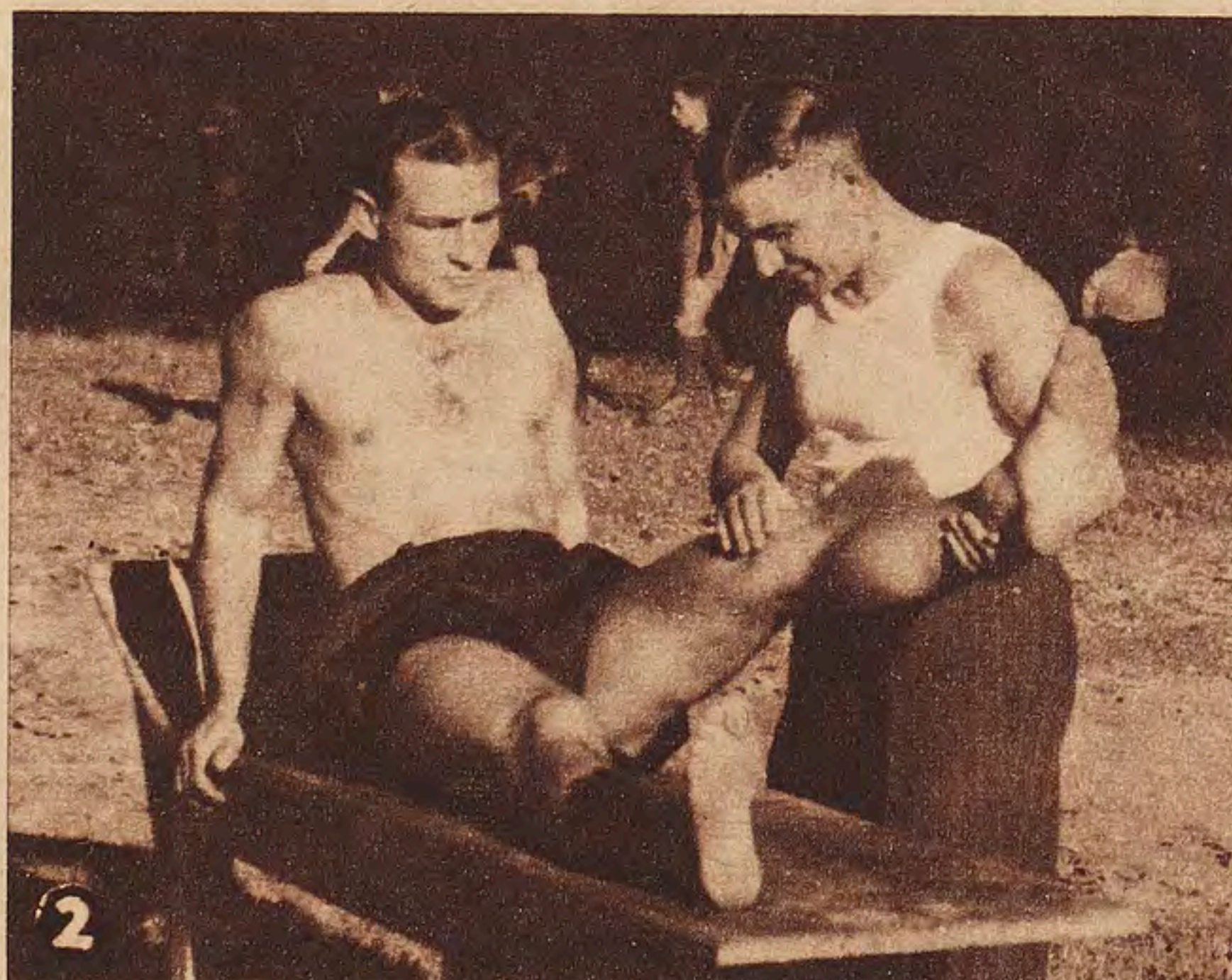


**BORDEAUX** M. Barek a fait sa rentrée. On attendait beaucoup de lui. Il a fait bien meilleure impression en attaque qu'en défense.

## LES FOOTBALLEURS RENNAIS NE MANQUENT PAS DE SOINS



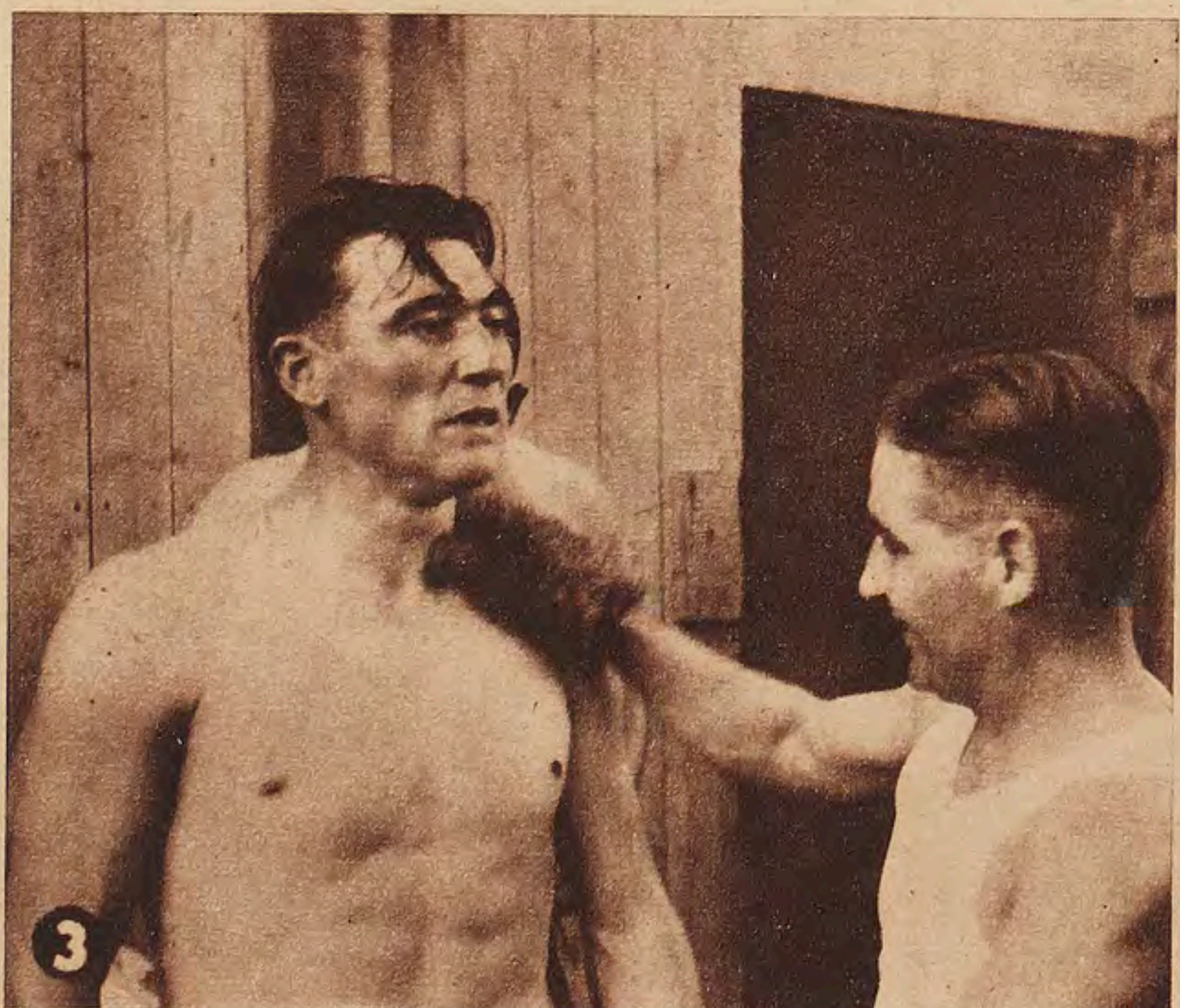
1



2

1 L'intérieur droit rennais Artigas, promu demi droit depuis quelques semaines, semble attendre son tour comme chez le coiffeur, en l'occurrence, le soigneur Le Bert, qui masse Jordan

2 André Simonyi est en forme, mais il tient à se présenter en possession de tous ses moyens. Et il est très attentionné à surveiller le travail du masseur qui réchauffe ses muscles avant le match Rennes - Reims.



3



4

3 Le solide demi ou arrière rennais Gouédard, Breton pur sang, dont la puissance et la ténacité sont légendaires, ne craint pas la rude et réconfortante friction au gant de crin dont il est l'objet avant la partie.

4 L'international Jean Prouff tient à justifier sa réputation. Aussi soigne-t-il tout particulièrement son équipement pendant que les joueurs de Reims s'échauffent avant le match devant les vestiaires.



# ROUBAIX N'A PLUS QU'UN POINT DE RETARD SUR STRASBOURG

**R**OUBAIX, grâce à ses victoires sur Lille et Lens, est incontestablement le vainqueur des 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> journées du championnat de jeudi et dimanche dernier. Le C.O.R.T. talonne à un point Strasbourg, qui fut tenu en échec par Saint-Etienne. Mais à Saint-Etienne, ce qui est un excellent résultat plus significatif que des victoires « at home » et de justesse. L'équipe roubaisienne, mise à part sa défaite discutée face au Racing, n'a remporté, jusqu'ici, que des victoires, et justifie ses prétentions à la conquête du titre.

Son grand adversaire sera, c'est maintenant presque une certitude, l'équipe lilloise, qui, jusqu'ici, n'a rencontré que de rudes adversaires. Dimanche encore, c'était le Stade.

Les dogues lillois sont maintenant troisièmes, à trois points du leader. C'est là une position excellente pour un démarrage de grand style au moment voulu. Nous pensons d'ailleurs que Lille a peut-être plus de chances que Roubaix, en raison de la plus grande jeunesse de sa ligne d'attaque. Baratte, Tempowski, Campiglia, Lechantre et Walter, sans être des débutants, sont en effet au début de leur carrière.

Ayant réussi le doublé, Reims, vainqueur à l'extérieur de Rennes et de Bordeaux, semble devoir se classer en bonne position. Les Rémois, troisièmes avec Lille et Nancy, joueront le rôle d'« outsider », que tenaient auparavant les infortunés Toulousains, qui, coup sur coup, se voient éprouvés rudement par les blessures de Bican, Vignal, Sbroglia et Frey. Aujourd'hui, au milieu du tableau, les courageux poulains de Batmale doivent se préparer à des jours difficiles.

Nancy s'accroche dans le groupe de tête, l'équipe lorraine sera toujours un adversaire difficile à battre, surtout au stade d'Essey.

Cannes et Marseille paraissent retrouver leur meilleure forme. A la suite de leurs victoires sur Rouen et Le Havre, leur classement s'est sensiblement amélioré.

Les places occupées par des équipes comme le Racing, Sète, Bordeaux et le Red Star sont normales pour le moment. Rennes et Le Havre ferment la marche, rien d'extraordinaire.

Au rang des déceptions, et ce pour diverses raisons, citons le Stade, Rouen, Metz et Lens. Le Stade, sur le papier, paraît avoir une des plus brillantes formations du groupe. Mais sur le terrain, il y a quelque chose qui ne va pas. L'arrivée de Ben Barek mettra peut-être de l'ordre dans la maison.

Lens, lui aussi, continue à « cafouiller ». Quant à Rouen et Metz, après un départ de choix, ils viennent de souffrir gravement à l'extérieur.

Saint-Etienne prend, cette année, un départ prudent. Aguerri par l'expérience de l'an passé, l'équipe de lax doit être considérée comme l'une des plus dangereuses de l'épreuve avec Montpellier qui continue à se bien comporter.

Au classement de la deuxième division, trois équipes sont en tête avec sept points. Amiens battu chez lui par les courageux capistes, Colmar et Lyon qui ont fait match nul. Mais avec cinq points et deux matches en moins, c'est Sochaux, qui vient d'écraser Besançon (7-0) — une des formations de tête cependant — qui est considéré comme le leader virtuel. Souhaitons à l'équipe de Courtois, au glorieux passé, de retrouver l'an prochain sa place en division nationale.

Lucien GAMBLIN.



**SAINT-ETIENNE. Saint-Etienne-Strasbourg (1-1).** Disputé avec acharnement, ce match vit les Stéphanois mettre les Alsaciens en échec. Ici, Amar arrête une descente de l'ailier, droit strasbourgeois Heckel. A la droite de Amar, Heiné.



**ROUBAIX. Roubaix-Lens (5-2).** Le portier lensois Créteur (en casquette blanche) a sauté désespérément, mais la charge de Grava l'a empêché de stopper le ballon. De gauche à droite : Jérusalem, Gouillard, Créteur, Stricane, Grava, Klaue.



« L'ancien » Tony Marek, devenu entraîneur du R. C. Lens, discute de tactique avec son successeur R. Gouillard.



**NANCY. Nancy-Sète (3-1).** L'arrière Abderhamane, qui a fait un match excellent, a cueilli au vol une passe destinée à l'avant de Nancy, Sésia, et va dégager de volée.



L'avant Abderazack, intérieur droit de Sète (à gauche), a passé à Koranyi (dos). Mais l'arrière nancéien Cecchini interceptera le ballon dans sa course.





TOULOUSE. — Touche de septembre au « Stade ». Les torses sont encore gras. BARRAN, capitaine, s'empare du ballon. De g. à dr. : Anglade, Jolivet, Barran, Noé et Loubet. Mais on s'entraîne avec ardeur, avec pour premier spectre d'octobre, la Section Paloise. BROUAT, toute musculature au vent, vient de passer le ballon à GAUSSENS. Tous deux cherchent la cadence



Le maître, c'est Roger Piteu, bien dodu. L'ancien demi de mêlée international donne ses conseils. Barran (maillot rayé) sourit. Accroupi : l'ailier DUTRAIN.

## POUR LA DÉFENSE DE LEUR TITRE TOULOUSAINS ET PALOIS SE PRÉPARENT

**T**OULOUSAINS et Palois, dans la rue et dans les stades, sont de grands amis. Ils n'ont de rivalité que sur l'herbe tendre, dès qu'il s'agit pour eux de défendre leurs couleurs, leur clocher...

La Section Paloise est champion de France. Parce qu'elle battit le Stade Toulousain en quart de finale.

Le Stade Toulousain gagna la Coupe de France. Après avoir battu les Palois en finale.

Ils ont chacun leur titre. Et pourtant ils ne sont point satisfaits. Tous deux désirent jouer la belle. Elle aura lieu le 6 octobre, aux Ponts-Jumeaux.

Toulousains et Palois préparent ce grand match, qui pour eux décidera de leur suprématie. Ils veulent le jouer avec cœur, avec ardeur, mais loyalement.

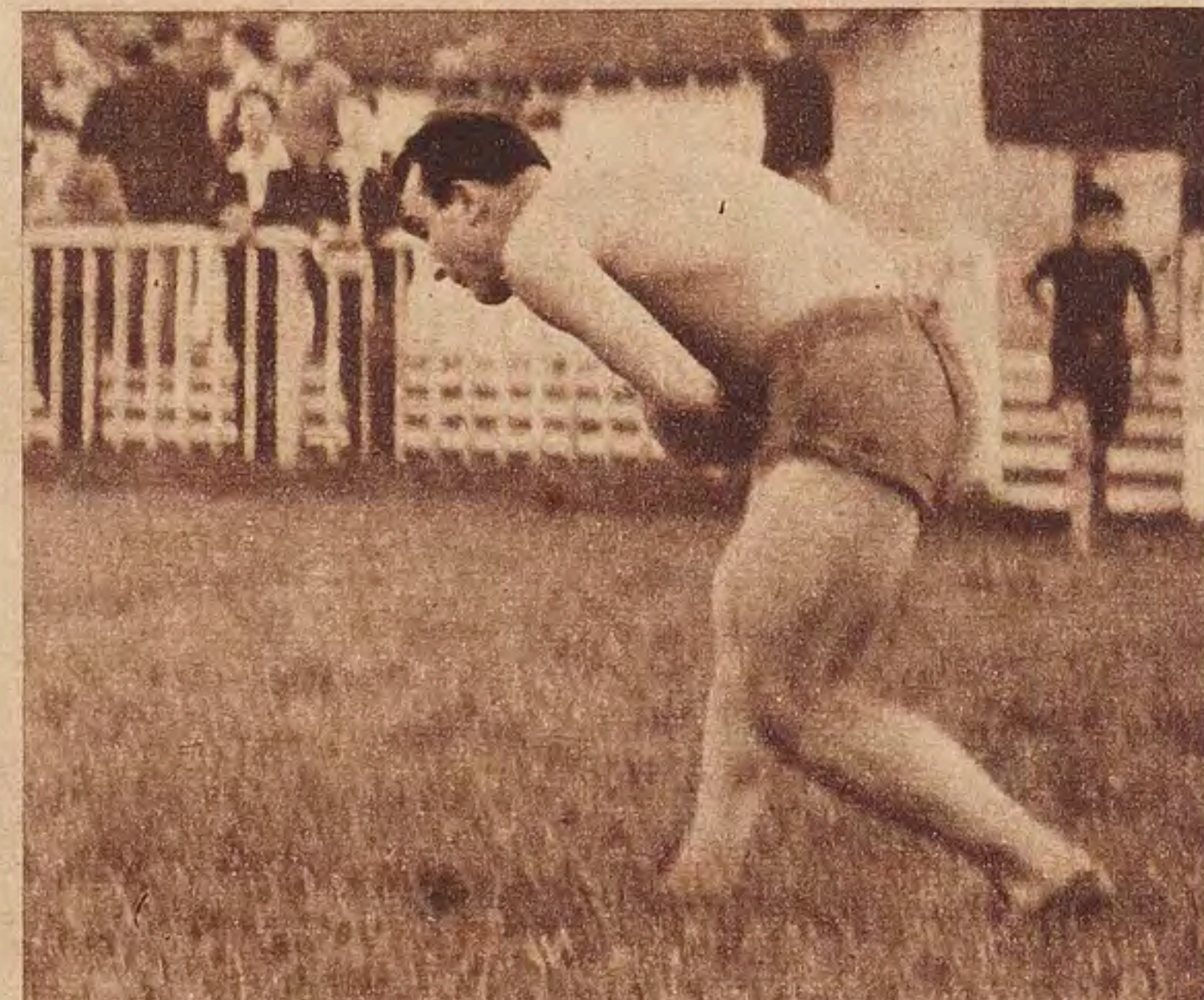
Quitte à partager amicalement le soir le même repas...

Nos photographes ont surpris à l'ouvrage les « rivaux du stade ». Ils cherchaient le souffle, l'adresse, la vitesse, la perte de poids.

Car pour beaucoup le mot vacances fut synonyme d'engraissement.

Mais ils seront prêts à l'heure H qui sonnera au beffroi du Capitole, le 6 octobre prochain.

Géo VILLETAN.



CARMOUZE est un arrière solide. Il vient de recevoir le ballon, bloqué au creux de l'estomac. Pau compte sur lui !

PAU. — Et voici les champions. Jean LAUGA, bel avant, tend les bras pour cueillir le ballon. Il sera l'un des plus beaux bijoux de la mêlée champion de France

Le pilier LARRAT est désolé. Il a grossi pendant l'été. Aussi s'entraîne-t-il ferme pour perdre un peu de ventre. Bon papa, il intéresse son fils au ballon et, par déduction, au rugby. Histoire de souffler.





# TROIS GRANDS CHAMPIONS VO

## MAINTENANT COPPI M'A CONVAINCU

par  
**Maurice ARCHAMBAUD**

recordman officiel de l'heure

**J'**AVAIS hâte de connaître Coppi, l'homme qui s'est attaqué à mon record du monde de l'heure, mais qui n'a pu réussir à le voir homologué. Je m'étais souvent dit : « Cet homme était-il réellement capable de battre mon record ? » Maintenant je sais que Fausto Coppi est un grand champion pour l'avoir suivi et sur le plat et dans les côtes au cours de ce magnifique Grand Prix des Nations. Et lorsqu'il se mettra en piste pour tenter de me ravir officiellement le record, je ne dormirai pas tranquille.

Non, Coppi n'est pas un coureur sur-fait. C'est un grand bonhomme du cyclisme.

Il a un style personnel, bien curieux. Ce n'est pas un beau pédaleur, mais il est terriblement efficace. Son style est très irrégulier en effet. Ses coups de pédale ne sont pas suivis. Il fait un effort puis, brusquement, il s'en va en roue libre.

Lorsque je l'ai passé à Bullion, j'ai pensé : « Il coïncide, c'est le début de la

défaillance. » Je l'ai attendu plus loin ; il était très bien en selle, plus vif, plus ardent que jamais.

Je l'ai suivi sur les pavés de Buc, où il montait en danseuse. Oui, mais son vélo ne bougeait pas. Et il avançait terriblement.

Coppi avait bien calculé sa course. Tout était admirablement préparé. Il savait où il allait.

Lorsque, samedi, je fis connaissance avec lui, rue de Bruxelles, au restaurant italien où il prend ses repas, je constatais qu'il avait bien étudié sa course par avance. Il y a deux mois qu'il y pensait.

Ensuite, il a fait preuve d'une volonté

extraordinaire. Il a donné tout ce qu'il avait en lui. Il est tombé épuisé. C'est là qu'on reconnaît le grand champion qui va jusqu'au bout de ses forces. Celui qui termine frais n'est pas, en effet, un vrai champion.

Oui, Coppi m'a produit une formidable impression. Chapeau bas devant lui.

Je suis heureux d'avoir vu Idée redevenir le grand Idée qu'il n'aurait jamais dû cesser d'être. Mais c'est surtout le Breton Mahé qui m'a agréablement surpris. Il était venu me demander des conseils, vendredi dernier, à mon magasin. Il ne savait même pas s'il fallait s'alimenter dans les Nations.

Si j'avais pu le prendre en mains plus tôt il eût certainement mieux fait encore. Mais c'est un garçon très bien doué qui, bien conseillé, peut aller loin.

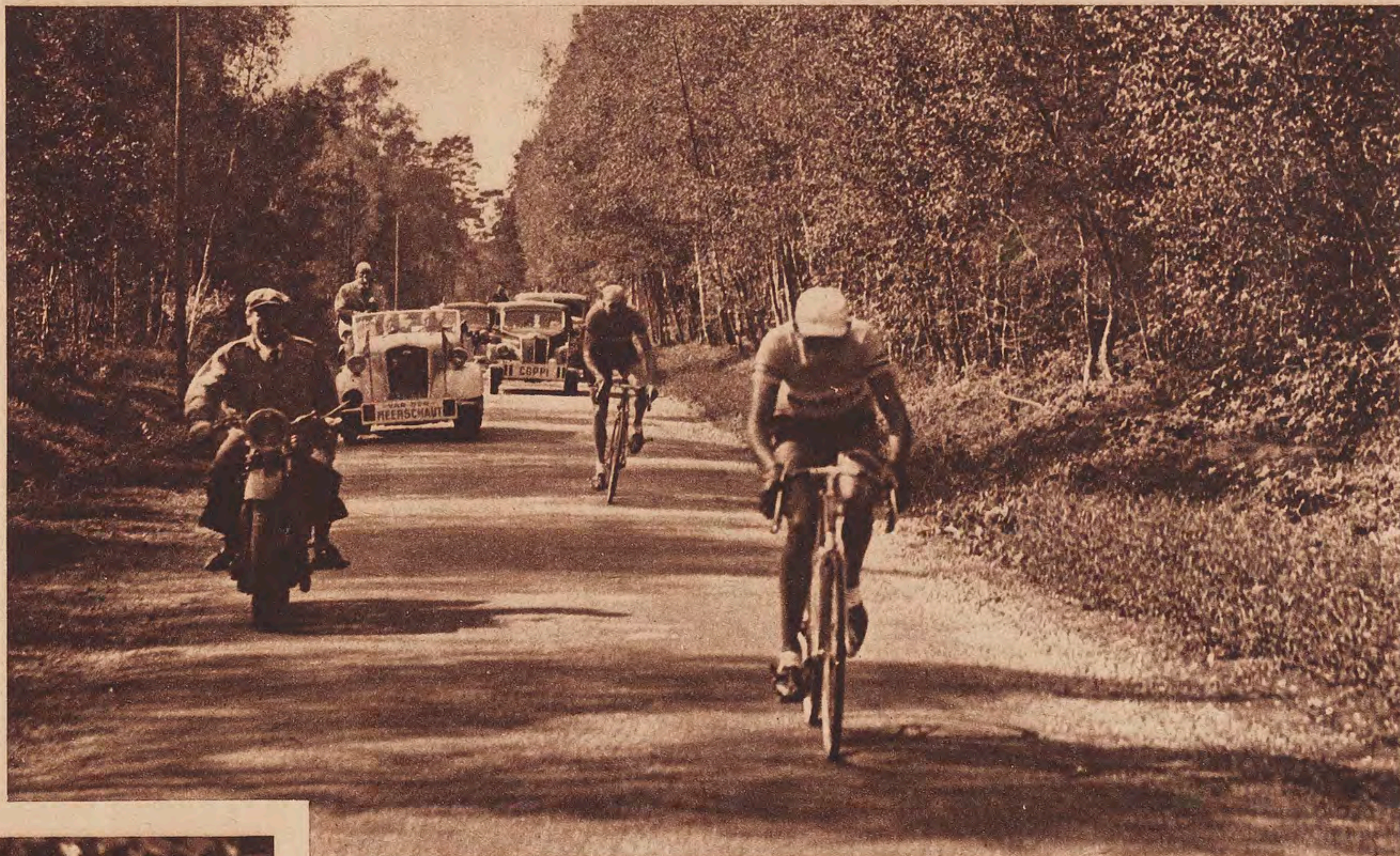
Le reste, surtout dans le lot étranger, est bien pauvre. La course sur route, si on n'y prend garde, est sur une mauvaise pente.



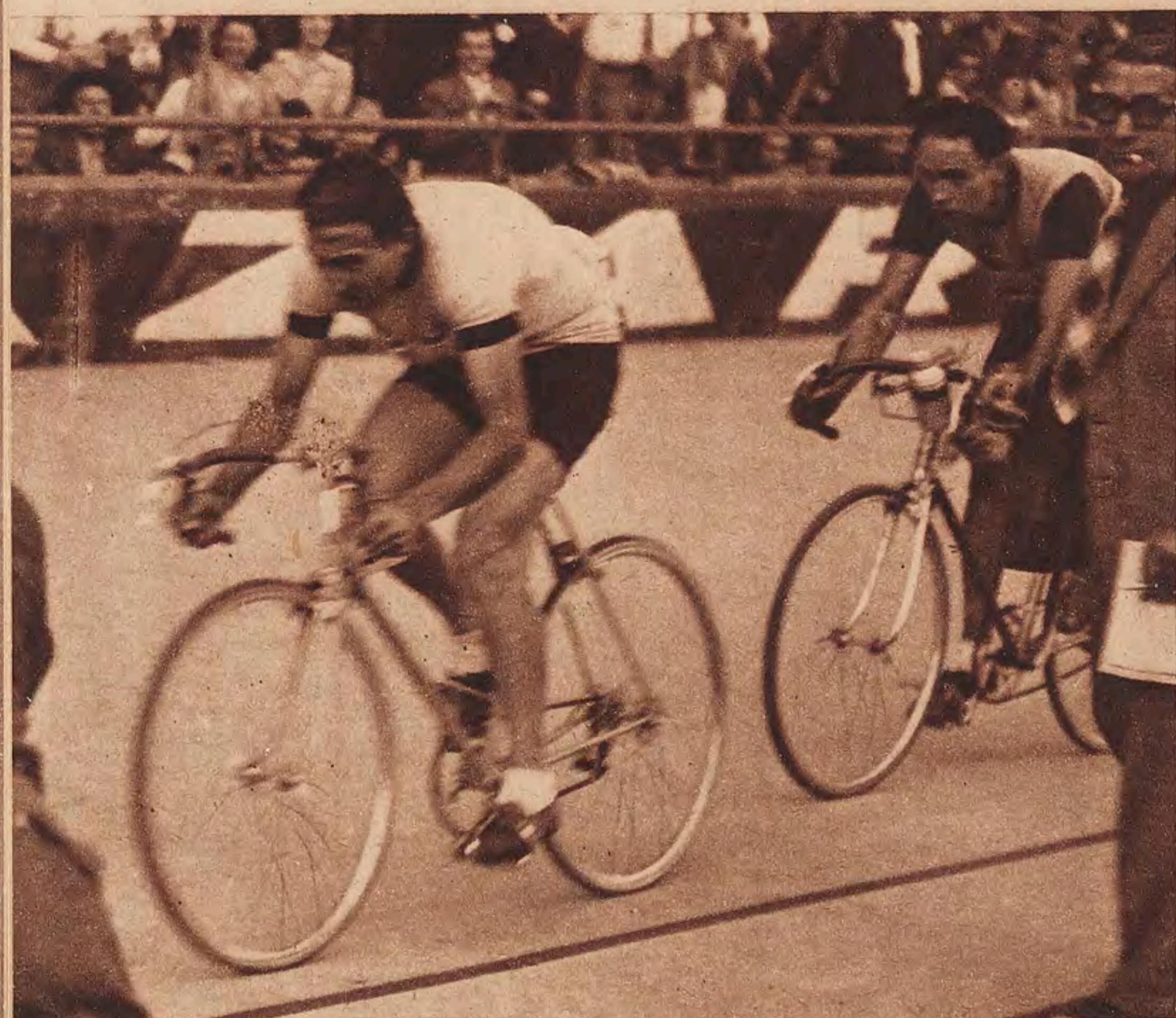
UNE FOULE TRES DENSE, MAINTENUE PAR DES



Fausto Coppi grimpe en danseuse. Tout dans son allure rappelle celle d'Antonin Magne.



LE CRACK ITALIEN VIENT DE DEPASSER VAN DEN MEERSCHAUT. IL POURSUIT SON EFFORT SUR LA BELLE ROUTE QUI TRAVERSE LA FORET DE RAMBOUILLET AVANT SAINT-LEGER.



Emile Idée vient de pénétrer sur la piste du Parc, suivi du Belge Dubuisson qui a été rejoint, mais n'a pas voulu se laisser distancer davantage.



Dans la côte de Châteaufort, Coppi bien assis sur sa selle fonce vers la victoire, escorté par les «motards».

## COPPI EST UN CHAMP

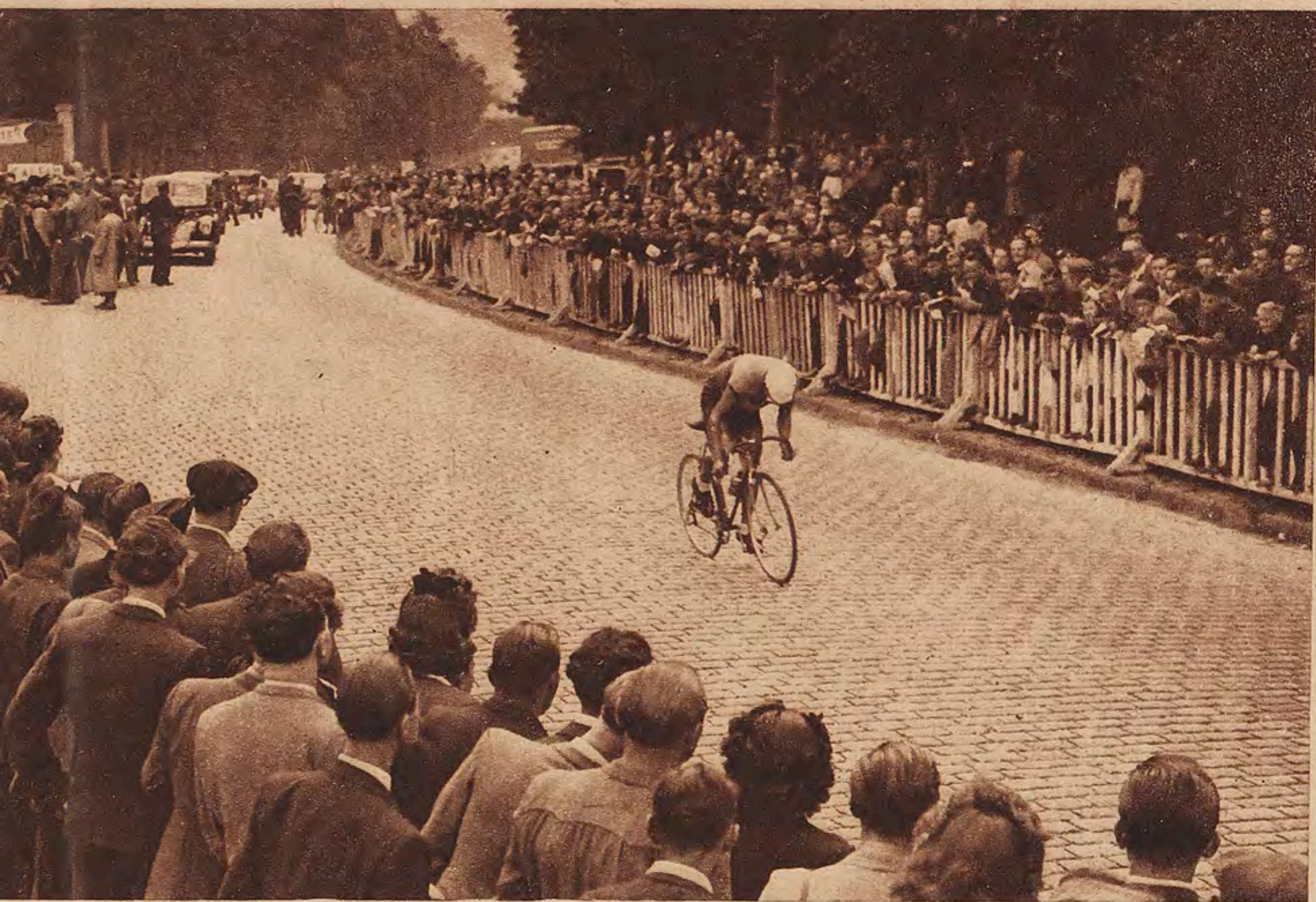
**J'**AVAIS désigné Coppi favori : sa victoire ne m'a donc pas surpris. Quelle belle mécanique. Combien je regrette qu'il ait crevé à Zurich, car nous aurions tous assisté à une autre fin de course, et il y a de fortes chances que Knecht n'aurait pas été champion du monde. Coppi est un champion hors classe ; il est de la lignée des Girardengo, Binda et autre Guerra. Je serais vraiment curieux de le voir dans le Tour de France.

Emile Idée m'a fait plaisir. J'ai toujours cru en lui, parce que c'est un gars qui a de la classe. C'est un des meilleurs coureurs français d'après guerre. S'il sait rester sérieux, il reprendra vite son rang de vedette. En tout cas, ce n'est pas un déshonneur pour lui d'avoir été battu par Coppi. Le Breton Mahé m'a surpris. C'est un costaud. Caffi et Tassin ont très bien marché, dommage qu'Eloi ait été si long à se mettre en action.

Le Clermontois Jean Blanc, le poulain de Fonzil, ne m'a pas déçu. Il pos-



# VOUS PARLENT DES "NATIONS"



R DES BARRIERES, A ASSISTE, A VERSAILLES, AUX DEPARTS. VOICI CELUI DE BRAMBILLA.

## ÉMILE IDÉE A MONTRÉ L'EXEMPLE

**L**AISSEZ-MOI dire tout d'abord que j'estime que mon record des Nations n'est pas encore battu. J'ai chez moi la preuve, je demanderai à la presse de la publier. J'ai réalisé une moyenne de 38 k. 300 sur 141 kilomètres.

Fausto Coppi a confirmé de façon éloquente qu'il était un champion accompli. Les deux performances qu'il a réalisées coup sur coup, sur des coureurs différents, cela en dehors de son pays, sont symptomatiques.

Jamais plus qu'aujourd'hui, et ce qu'il y a de plus curieux plus en voiture que sur mon vélo, je ne me suis rendu compte de la dureté du parcours des « Nations ». C'est un parcours très athlétique qui éprouve grandement un homme. Et Coppi s'en ressentira comme les autres...

Coppi m'est apparu comme le type du levrier de la route, sec, bâti tout en jambes.

On a pu constater, une fois de plus, dans les Nations, que les valeurs disper-

par **Antonin MAGNE**

trois fois vainqueur des Nations

sées, si elles étaient dirigées vers un objectif athlétique comme celui-là, eussent pu réaliser des performances égales à celle d'Idée qui, lui, s'était préparé. Hélas ! Belges et Français emploient des méthodes qui n'ont rien à voir avec la course sur route. Seuls les Italiens savent se préparer pour de tels efforts, car ils négligent les courses faciles de kermesses.

Emile Idée a démontré que seul l'homme bien préparé avait sa chance dans les Nations. Sa valeur n'était pas exploitée comme elle le demandait. En tout cas, il a montré un bel exemple aux jeunes, et jette un caillou dans la mare de ceux qui n'ont pas osé s'entraîner en vue de cette épreuve. Le Nizerhy, chez moi, pouvait réaliser ce qu'a accompli Idée. Il n'a pas voulu essayer...

Voilà où nous en sommes...



« MIMILE » IDÉE, VOLONTAIRE, BIEN EN LIGNE, MONTE LA CÔTE DE CHATEAUFORT, ENCOURAGE PAR DE NOMBREUX SPORTIFS QUI HURLENT LEUR ENTHOUSIASME.



Coppi, qui possède des jambes à la Speicher, prend, en vitesse, le virage de Maulette.

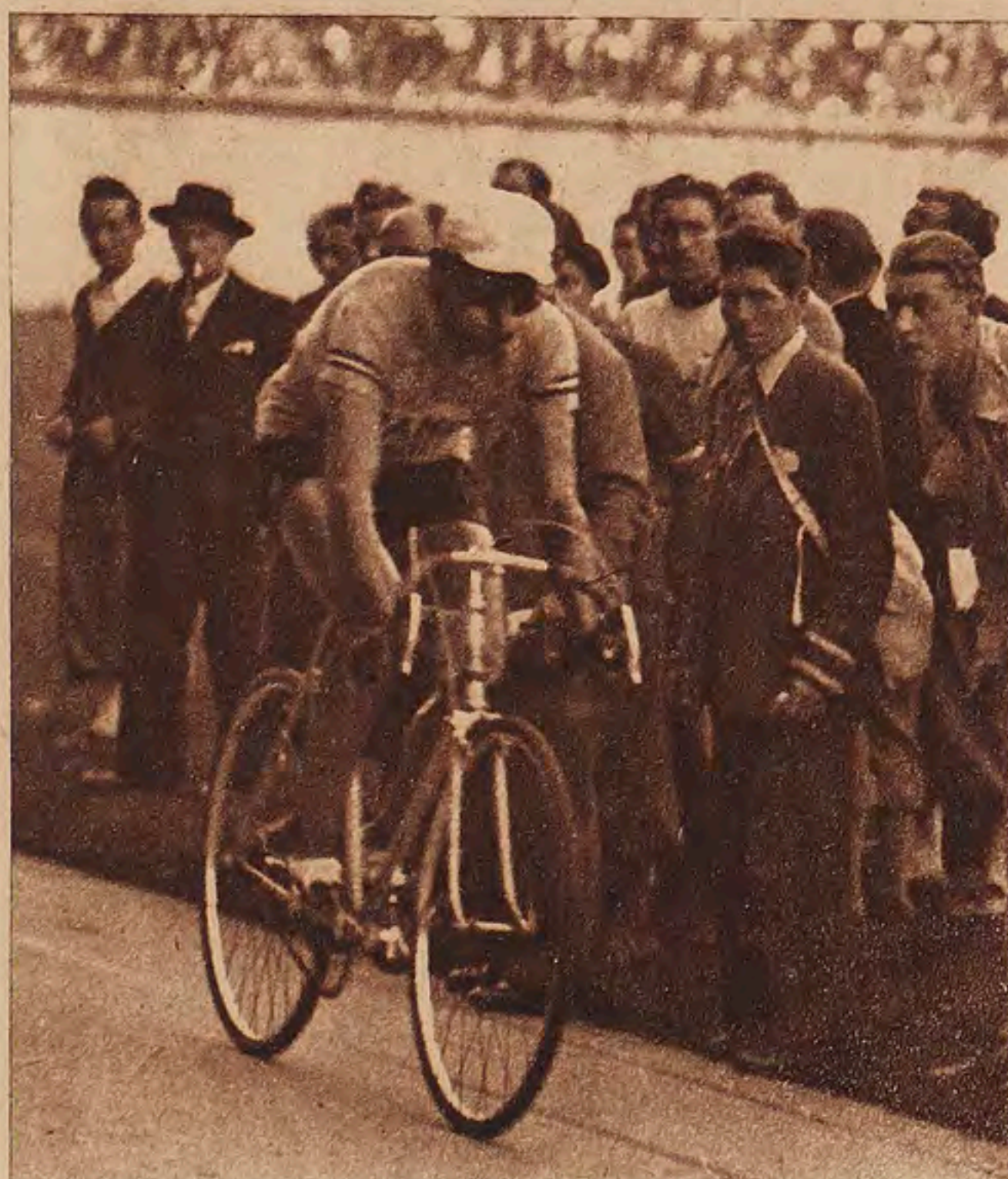
## CHAMPION HORS CLASSE

par **André LEDUCQ**

vainqueur de deux Tour de France

sède bien la classe que son supporter m'avait signalée. Carrara a abandonné; qu'il ne se décourage pas, le métier de « pro » ne s'apprend pas en un jour.

Et maintenant, je suis heureux de vous dire que ce Grand Prix des Nations m'a permis de revoir Pierre Magne, que j'avais laissé le 10 mai 1940 derrière Sedan. Quant à mon petit pote « Tonin », il avait dimanche une blouse de marchand de froinages, que très certainement ses coureurs hollandais lui avaient apporté en cadeau. Avant de vous tirer ma révérence, je voudrais donner un conseil aux coursiers de chez nous : copiez Coppi, et tout ira bien.

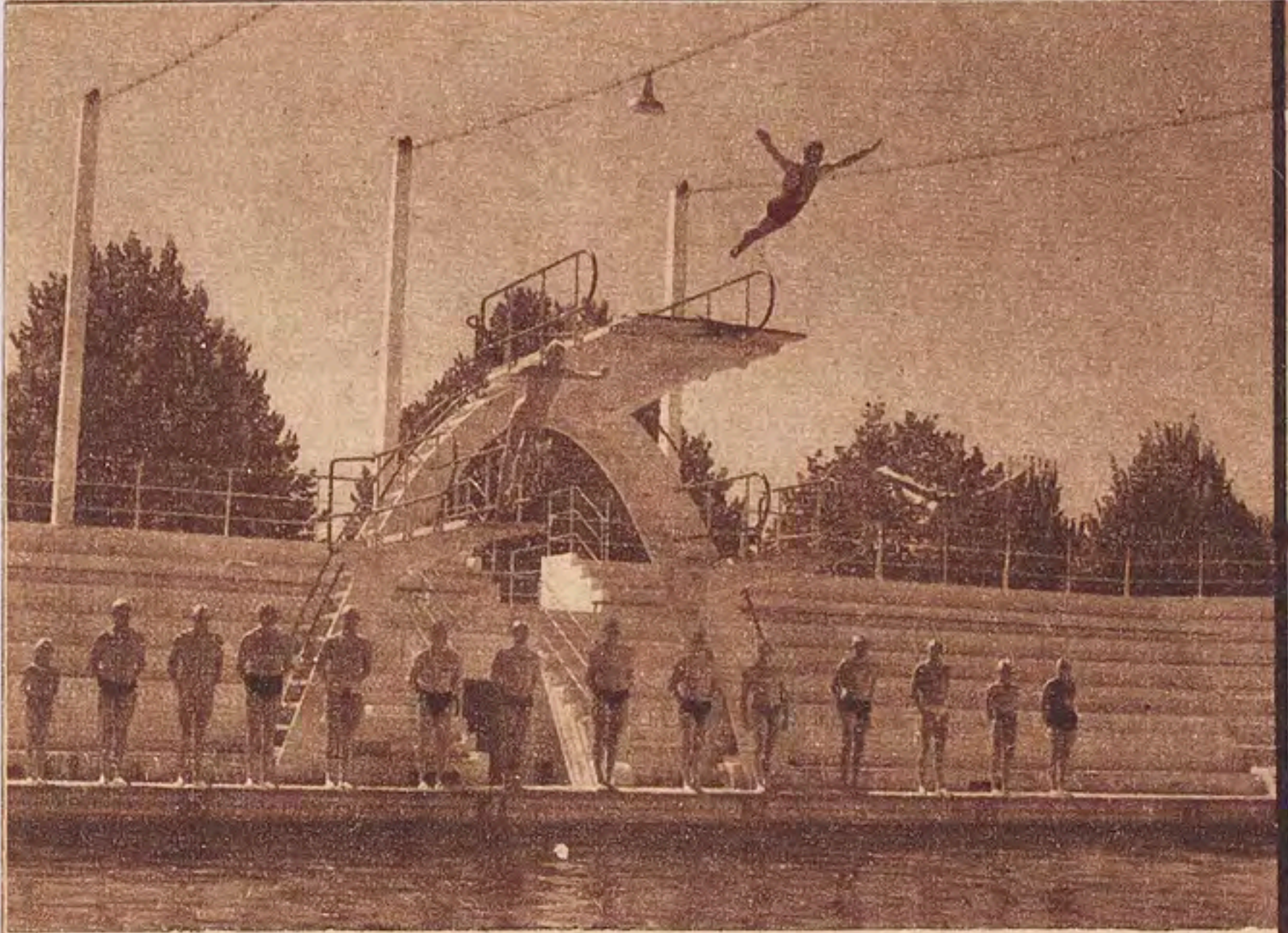


Les joues gonflées de Coppi indiquent que, dès la ligne franchie, il va libérer son estomac.



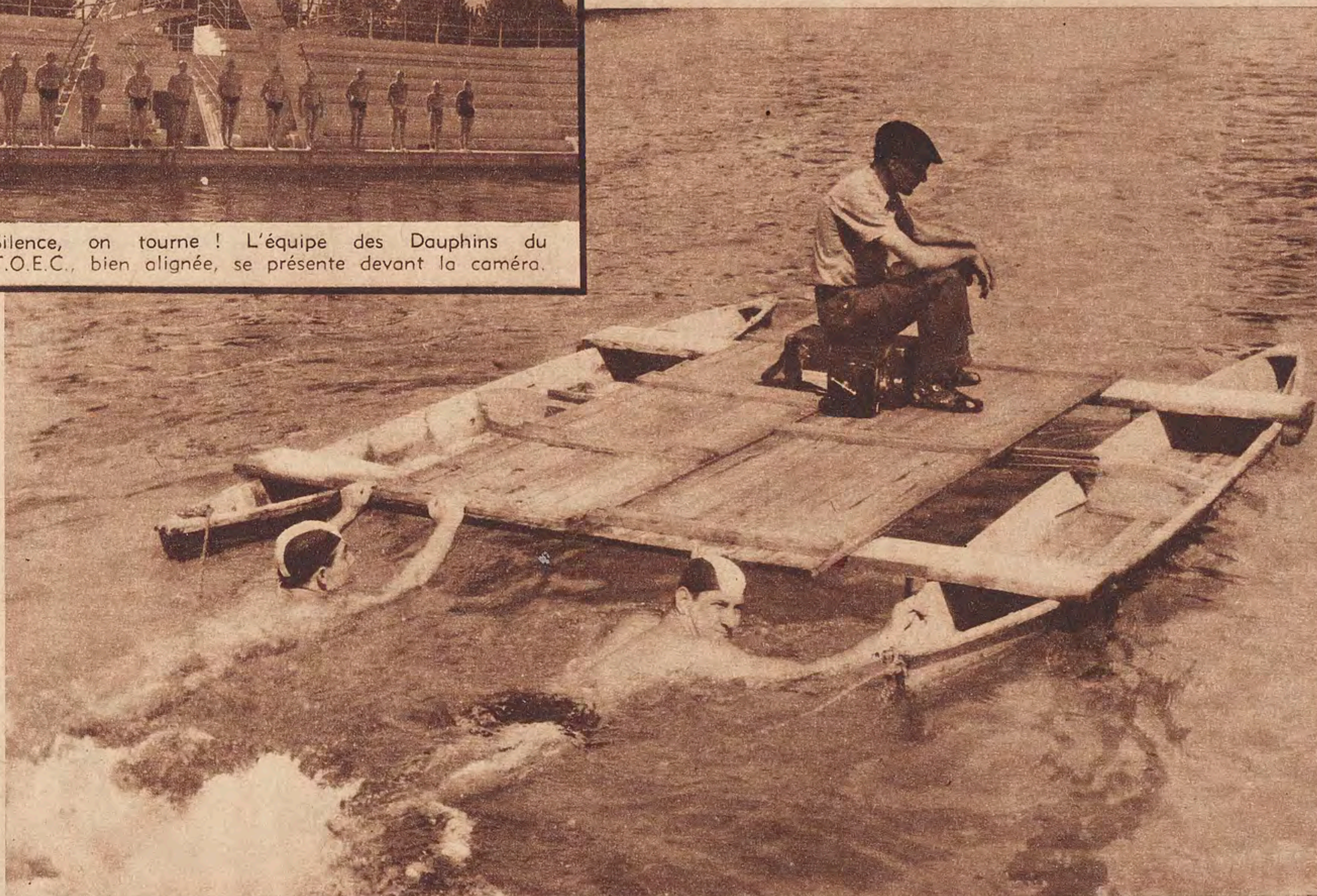
Idée et Coppi, bouquet en main, ont le sourire en effectuant, follement ovationnés, leur tour d'honneur sur la piste du Parc ceinturée par 35.000 spectateurs.





Silence, on tourne ! L'équipe des Dauphins du T.O.E.C., bien alignée, se présente devant la caméra.

## LES DÉBUTS DE JANY... AU CINÉMA MUET, HEUREUSEMENT D'AILLEURS...



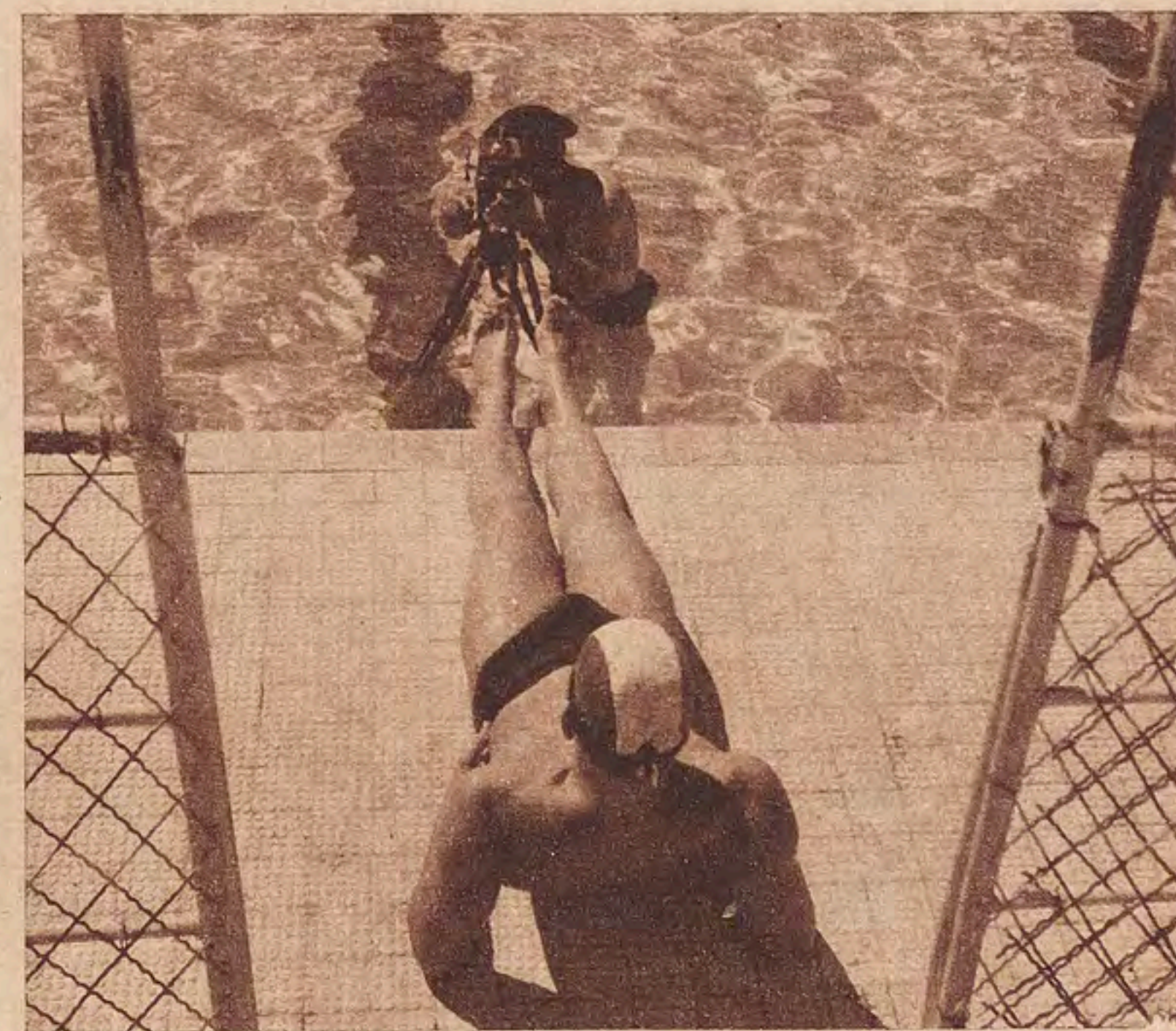
Sur le radeau construit pour les besoins du cinéma qui suivit les champions dans leurs efforts, l'opérateur, entre deux prises de vue, se repose, poussé par TALLI (à gauche) et JANY qui se détendent les nerfs. Pourtant, ils travaillent les battements de pieds.

UN film de cinéma qui se tourne à Toulouse aura Jany, Nakache et les Vallerey pour vedettes... Mais le record appartient peut-être à cet opérateur courageux qui manqua périr étouffé sous un scaphandre d'occasion. Car la boîte étanche qui devait servir aux prises de vue sous-marines se montra rétive en quelques occasions et les Vallerey, s'asseyant sur sa tête, maintinrent l'opérateur sous l'eau malgré lui... Talli, chaussé de palmes, vint heureusement à son secours et filma longuement ses camarades sous tous les angles. « Une bande de 600 mètres, qui durera 22 minutes, la démonstration éclatante de la supériorité d'un style, une excellente propagande pour le sport français, voilà ce que j'ai voulu réaliser », nous dit M. Léo Sevestre, metteur en scène d'« Aurore films ». « D'ailleurs, ajouta-t-il, j'ai trouvé chez vos dauphins la plus entière compréhension. Heureusement que le film est muet : Jany a un de ces accents... »

Et d'embarquer son matériel... M. Léo Sevestre, lui aussi, sera à Marseille pour filmer la tentative et encourager Jany... Car M. Sevestre s'est laissé prendre au jeu et est devenu un admirateur fervent de notre champion. — Jean BOUDEY.



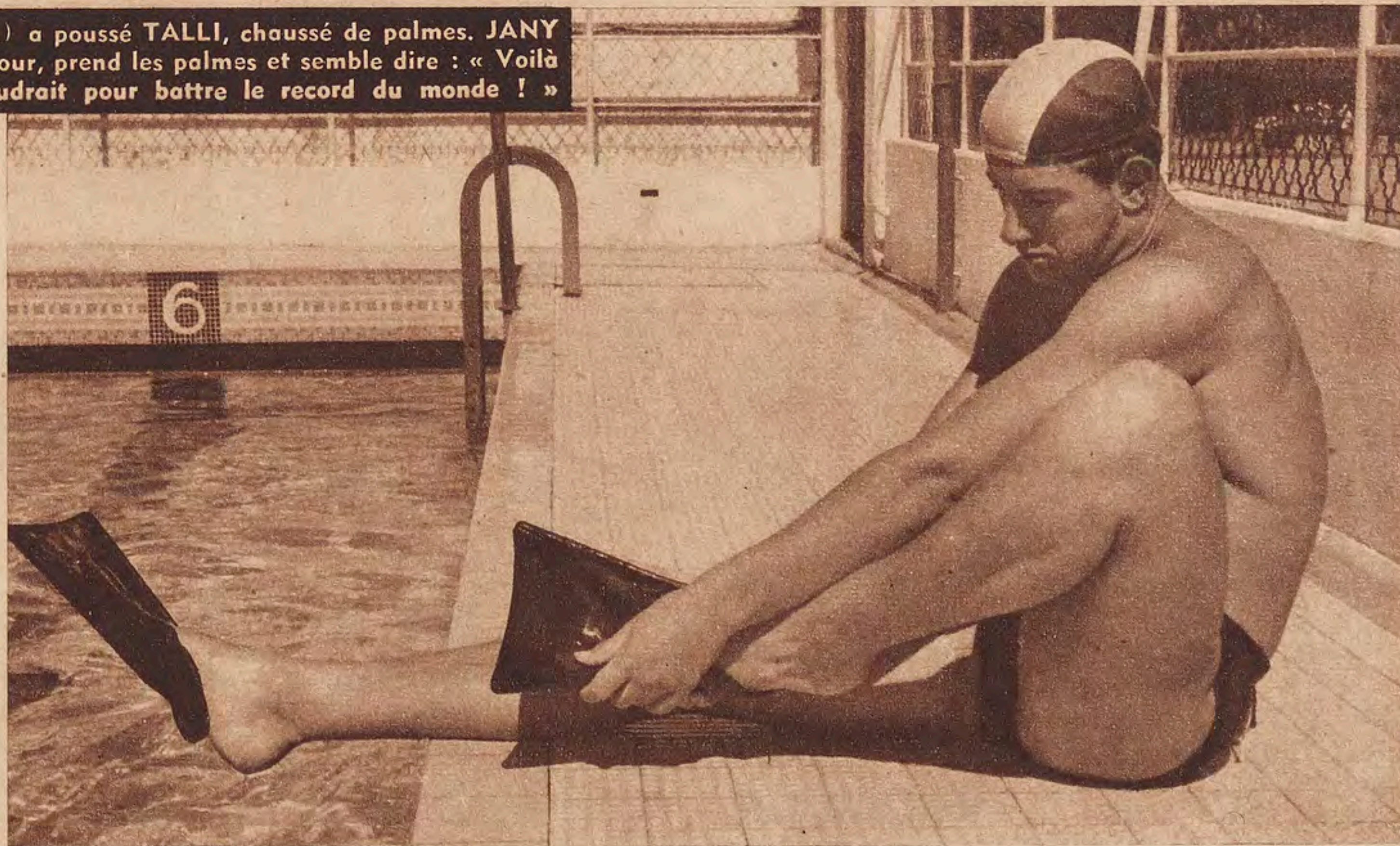
TALLI, grand pêcheur sous-marin, a pris sous l'eau les battements des nageurs des « Dauphins ». À gauche il reçoit la caméra étanche. Ayant fixé son masque respiratoire, il va plonger. Le voici (à dr.) en pleine action.



L'impressionnante peinture de pieds de JANY fait recette. La caméra ne l'a pas oublié. Les familiers de JANY non plus.

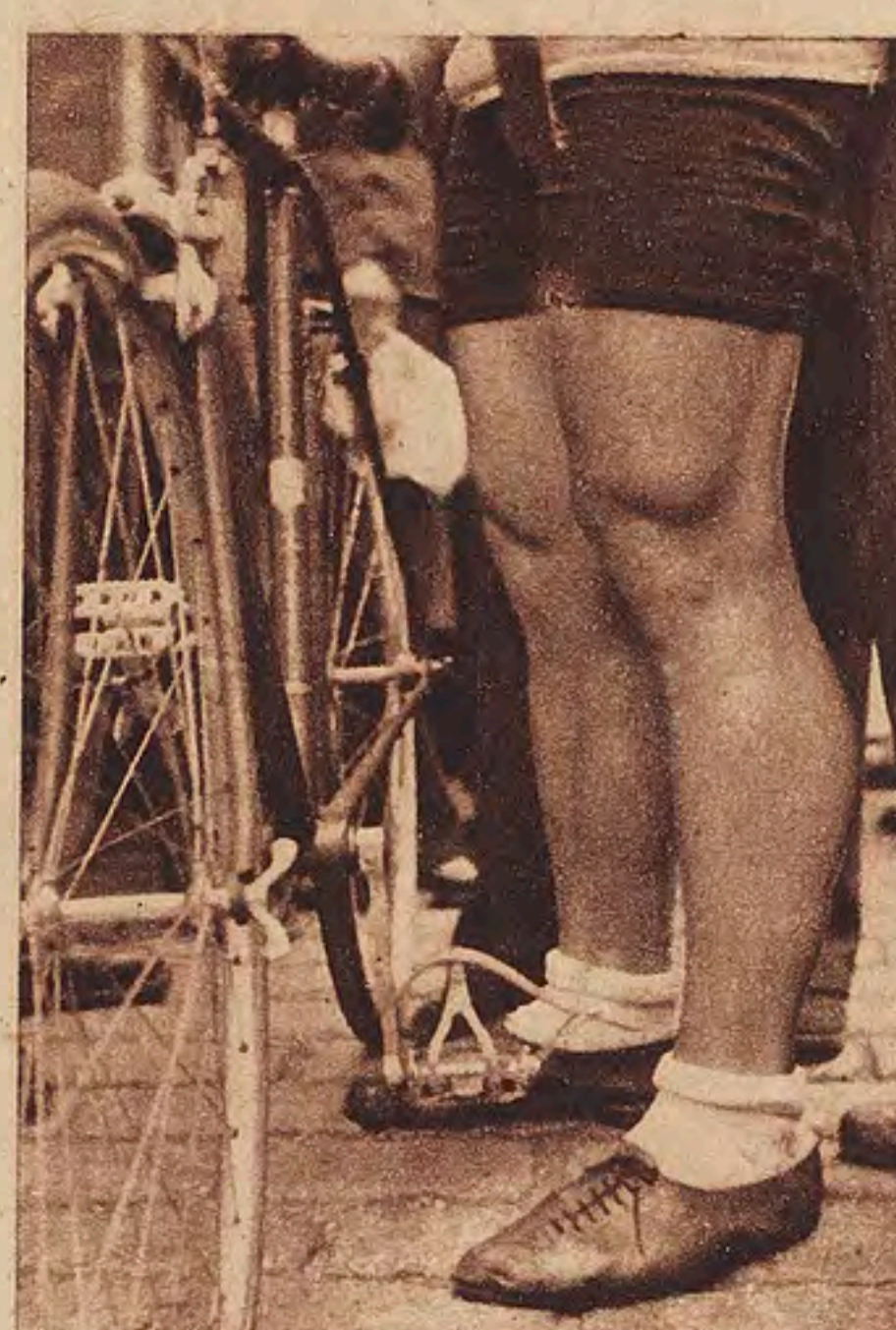
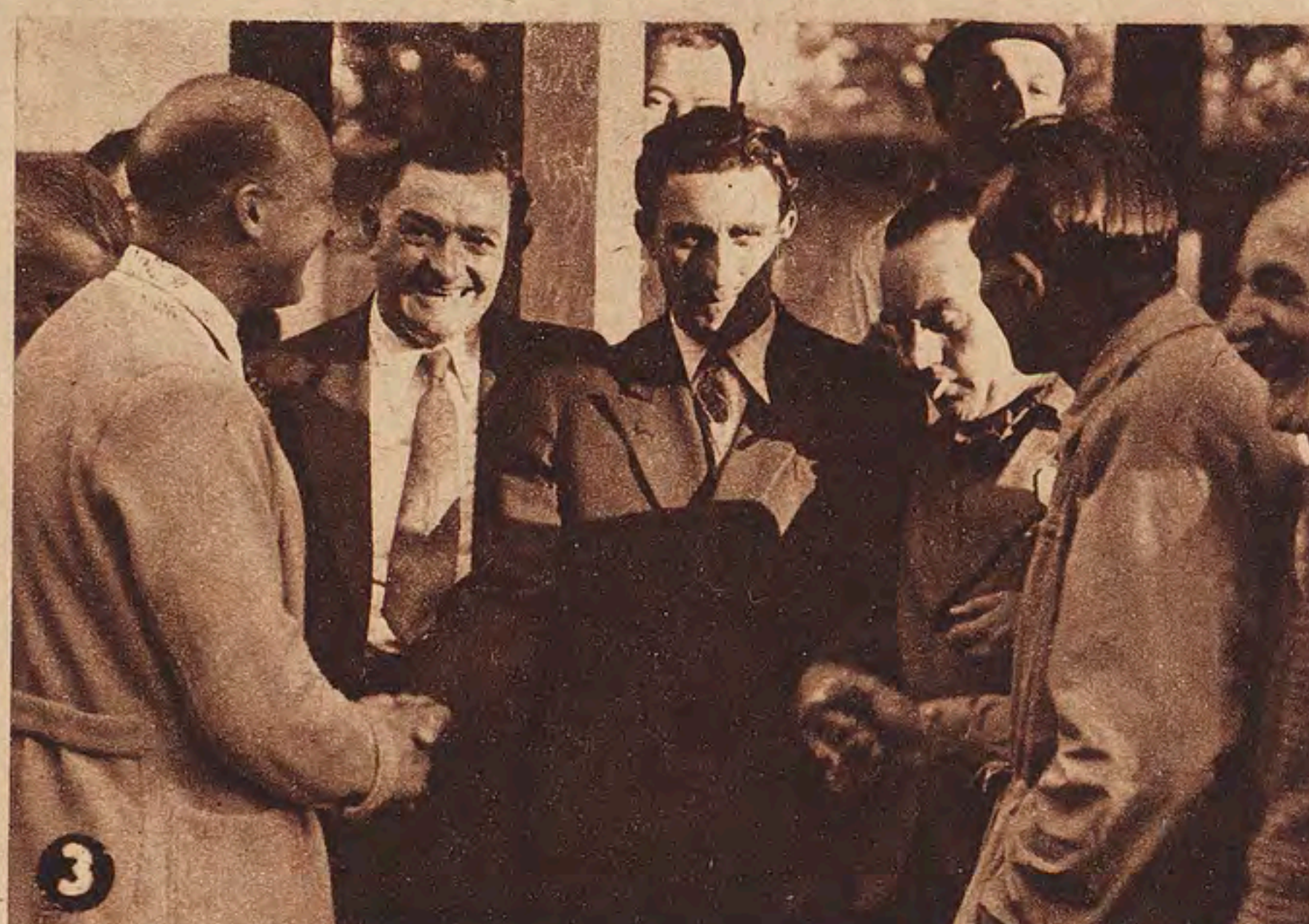


CHIBRAC (à g.) a poussé TALLI, chaussé de palmes. JANY (à dr.), à son tour, prend les palmes et semble dire : « Voilà ce qu'il me faudrait pour battre le record du monde ! »

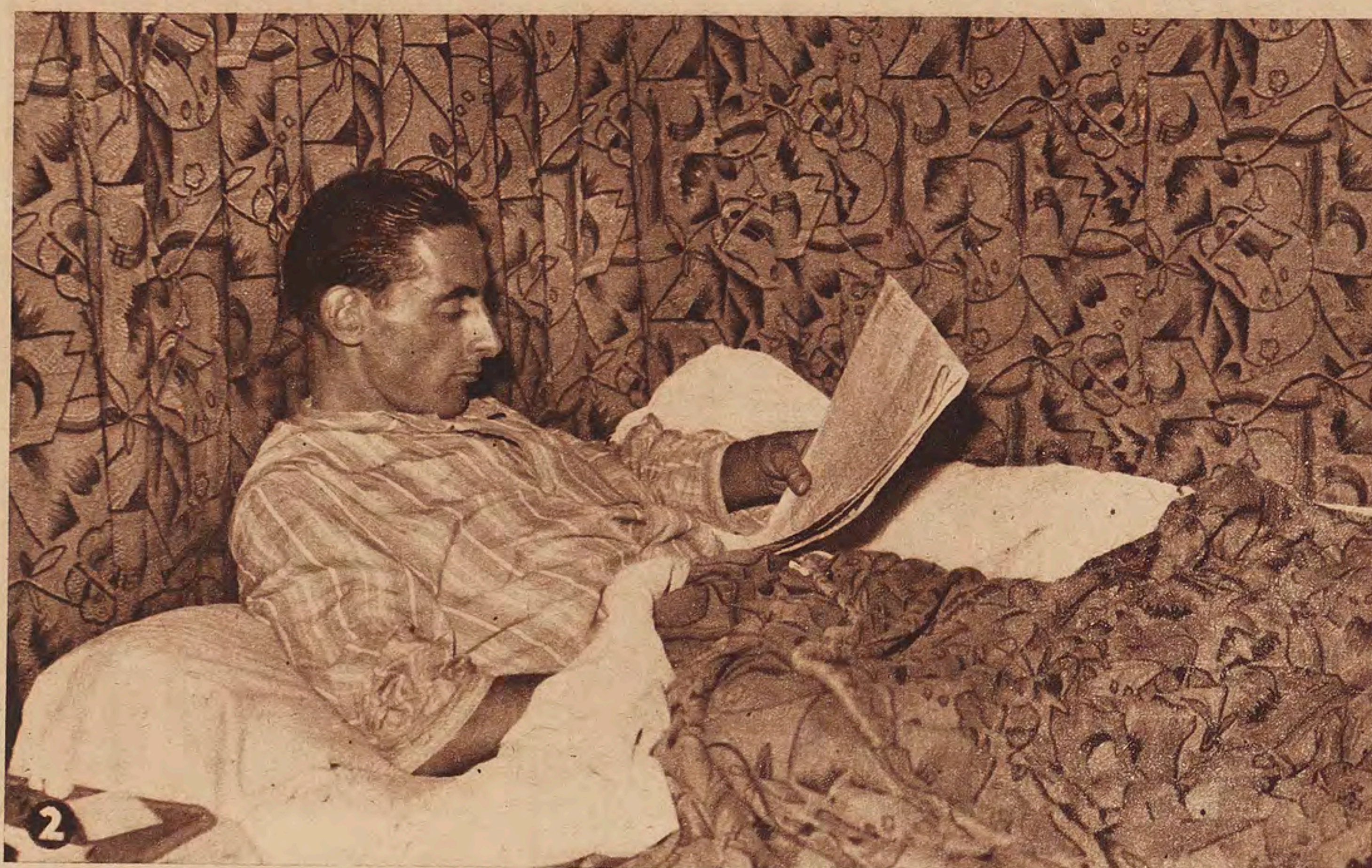




# FAUSTO COPPI A FÊTÉ SES 27 ANS EN GAGNANT LES "NATIONS" ET... EN SE COUCHANT A 9 HEURES



Ces mollets énormes et ces jambes puissantes qui appartiennent au Basque Dolhats « coïncèrent » dans la vallée de Chevreuse.



1. Le grand ténor de l'Opéra, José Lucioni (à gauche), dit à Coppi (à droite) : « Vous êtes le Gigli du cyclisme », et Jimmy Gaillard (le 2<sup>e</sup> de g. à dr.) : « Vous en êtes le Bob Armstrong. »

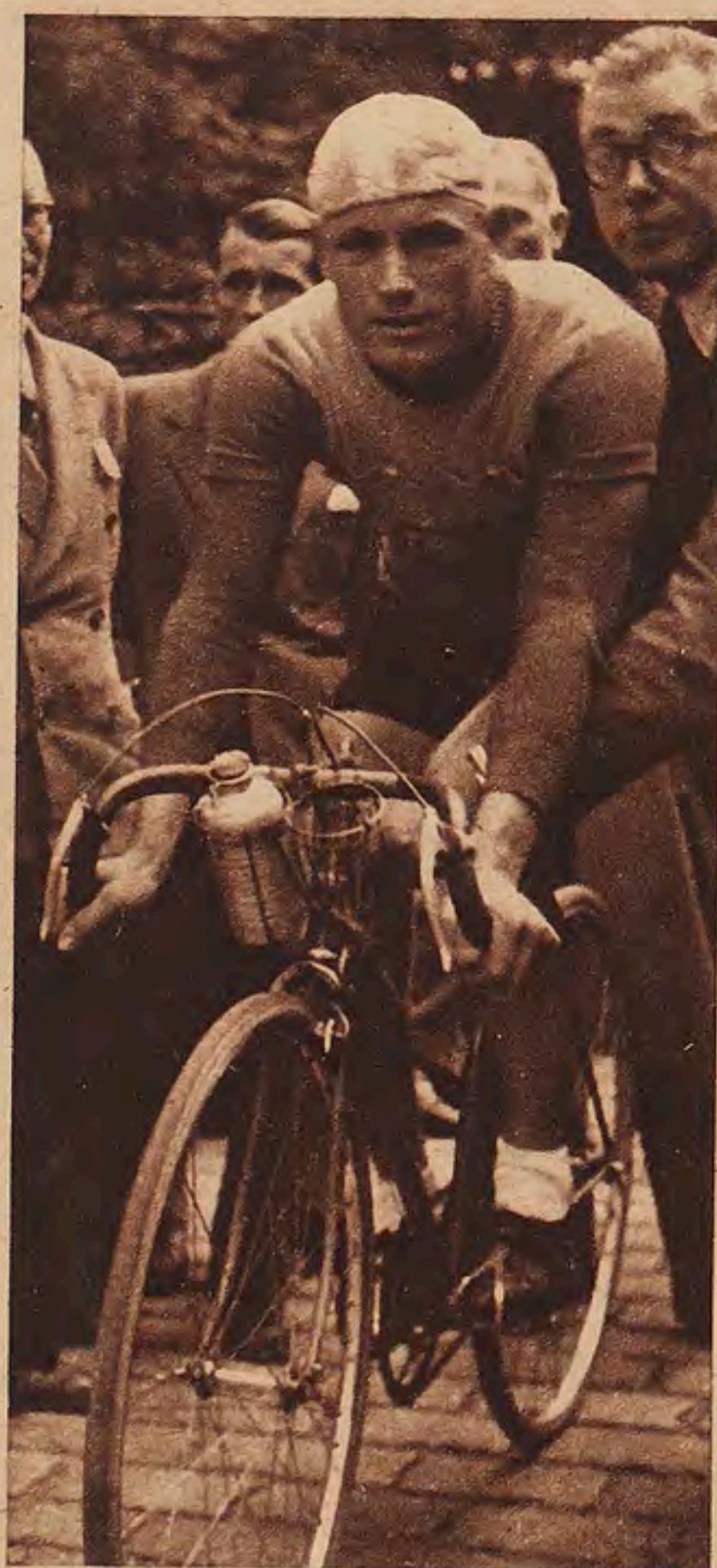
2. Pour fuir ses trop encombrants admirateurs, Fausto Coppi se coucha, dimanche soir, à 21 heures. Il fêta ainsi son anniversaire en parcourant un magazine italien.

3. André Leducq (à gauche) et Eloi Tassin (à droite) viennent féliciter Emile Idée en lui disant : « Te voilà reparti pour une nouvelle carrière. »



Déception de Dubuisson le 2<sup>e</sup> de l'an dernier. « Je n'y comprends rien, dit-il à son soigneur Berlu, je marchais bien ces jours-ci ».

## CES CINQ PROVINCIAUX ONT TERMINÉ DANS LES 9 PREMIERS



Le puissant et athlétique André Mahé, de Rosporden, produit de l'Avia Club, n'espérait pas, au départ, pouvoir terminer troisième.



L'Auvergnat Jean Blanc, une petite boule comme Archambaud, attend calmement que le chronomètreur Ouzelet donne le départ.



César Marcelak est polonais, mais il est surtout nordiste. C'est un gars d'Arras, un ancien mineur, un homme courageux et méritant.



Le Lyonnais Georges Martin, avec sa main sur la hanche, son air sévère, ne rappelle-t-il pas vraiment un coureur de l'époque 1900?



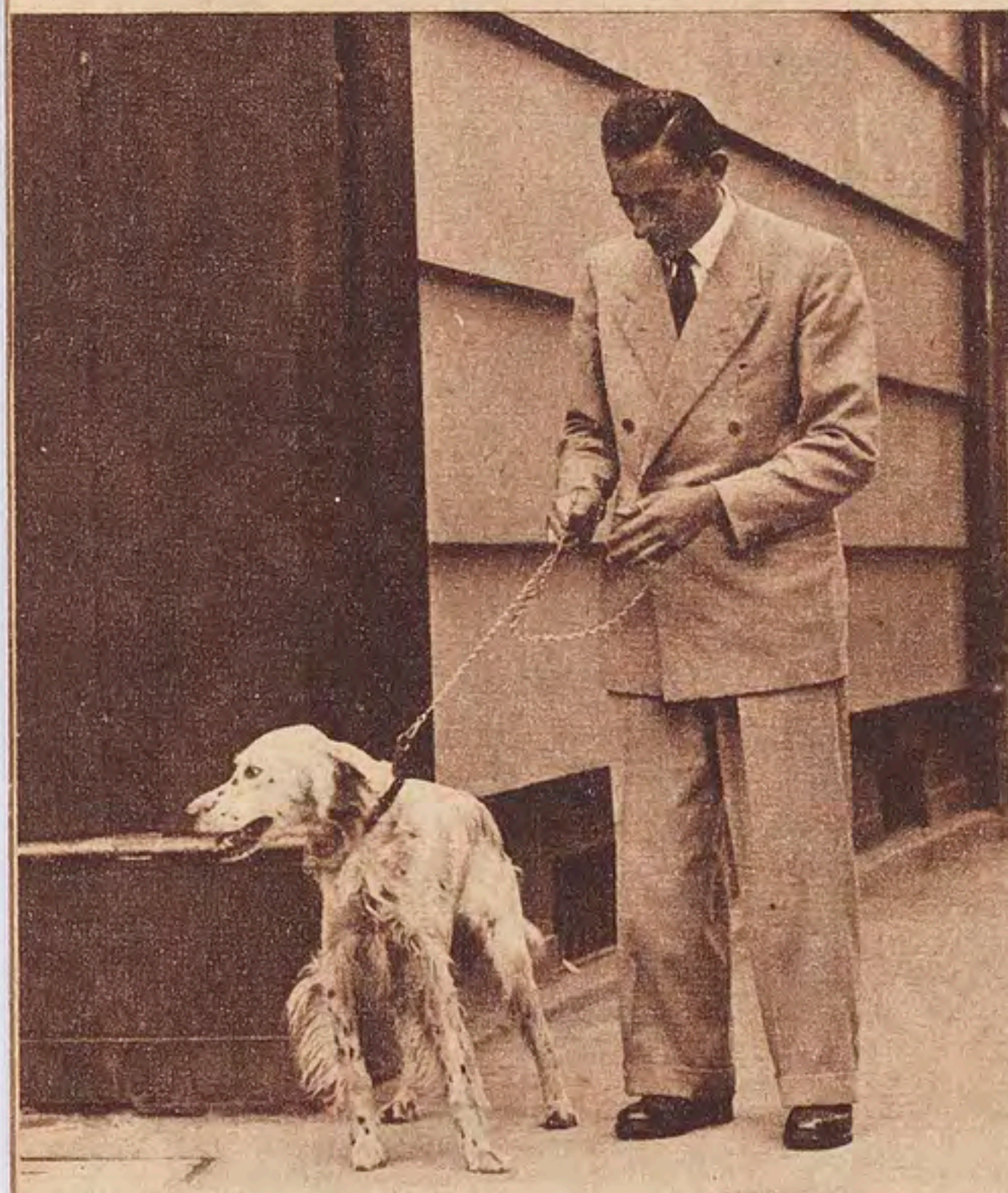
Le Breton de Dinan, Roger Pontet, mis en vedette par Manche-Océan, serre ses cale-pieds, tandis qu'Henri Boudard va le pousser.



## FAUSTO COPPI ET SON CHIEN A PARIS



Tout va bien. Rien à signaler dans le peloton. Aucune échappée en perspective. Coppi a l'œil vif, il est visiblement aux aguets.



Bartali n'a pas bronché, mais un roquet vient de déboucher sur la place Blanche. « Je démarre ? » indique le compagnon.



Fausto Coppi détache son ami. « Vas-y fonce... Il ne faut jamais hésiter. C'est comme ça qu'on gagne des courses. »



## LE RECORD DE L'HEURE... DE L'APERITIF

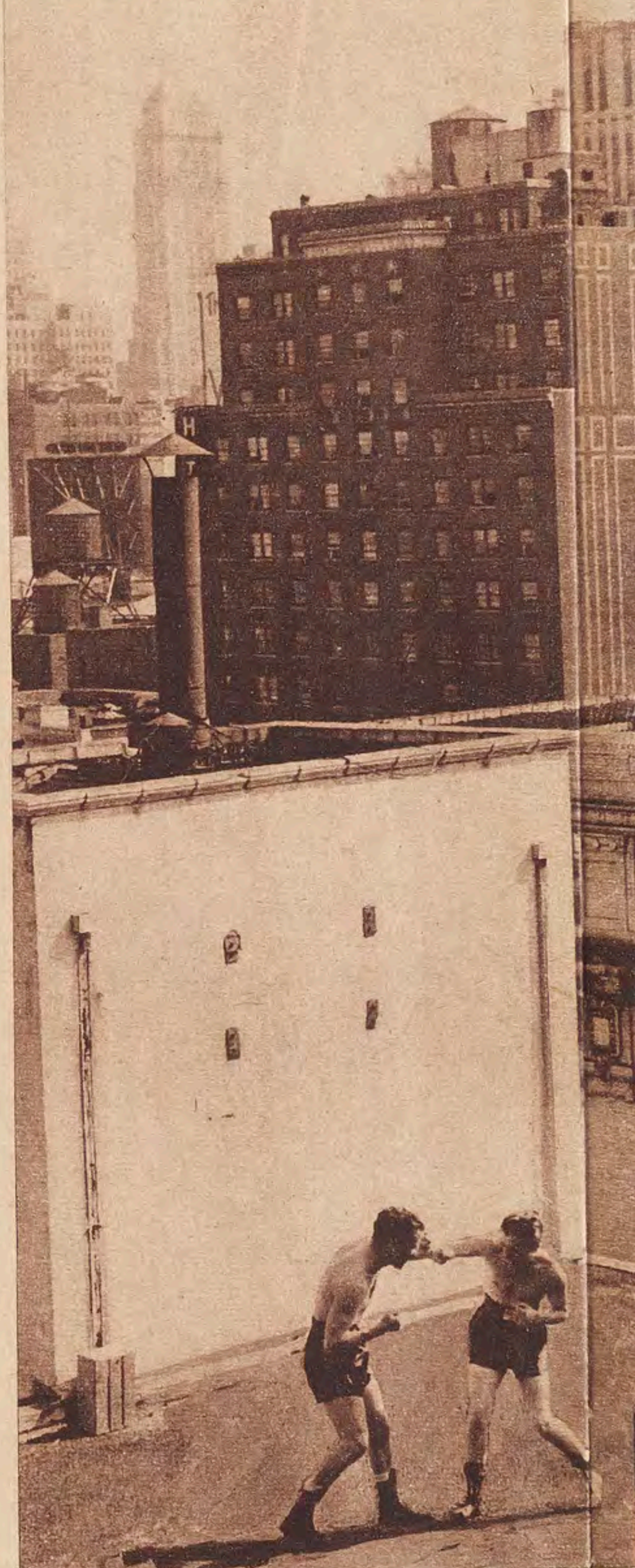
Fausto Coppi et Maurice Archambaud, tous deux recordmen de l'heure, se sont rencontrés sur l'initiative de notre rédacteur en chef, Gaston Bénac. Ils ne se connaissaient jusqu'ici que de réputation...



## LA GOMINA ÇA COMPTE DANS LA VIE D'UN CHAMPION

Fausto Coppi sort de chez le coiffeur. Celui-ci n'est pas tout à fait satisfait de son œuvre et il sort jusque sur le trottoir pour parfaire sa mise en pli.

## LES BOXEURS SUR LE TOIT



Les jeunes élèves de Clément Critari ont déjà glané plusieurs titres. De plusieurs adversaires pour les Dauphins du T.O.E.C.

## ESPOIRS DE LA NATATION



Eliane Giovannelli (15 ans) est le grand espoir du club niçois. Si sa valeur de nageuse est égale à sa beauté, les plus beaux espoirs sportifs lui sont permis.

Jeanine Vénitien (18 ans), championne de France scolaire du 100 m., est, en dépit de son nom, niçoise. Elle compte bien gagner sous peu un record de France.

Jean Angela (13 ans et demi) est champion de France minime. Son rêve serait d'égaler Jany. Jacqueline Séjourné n'a que neuf ans. Un concours vient de la consacrer la « meilleure petite nageuse de France ». Elle est titulaire des brevets A.P.N.F. et nage avec la même dextérité les 25, 50, 100, 400 et 1.000 mètres. Cette jeune écolière est un espoir !

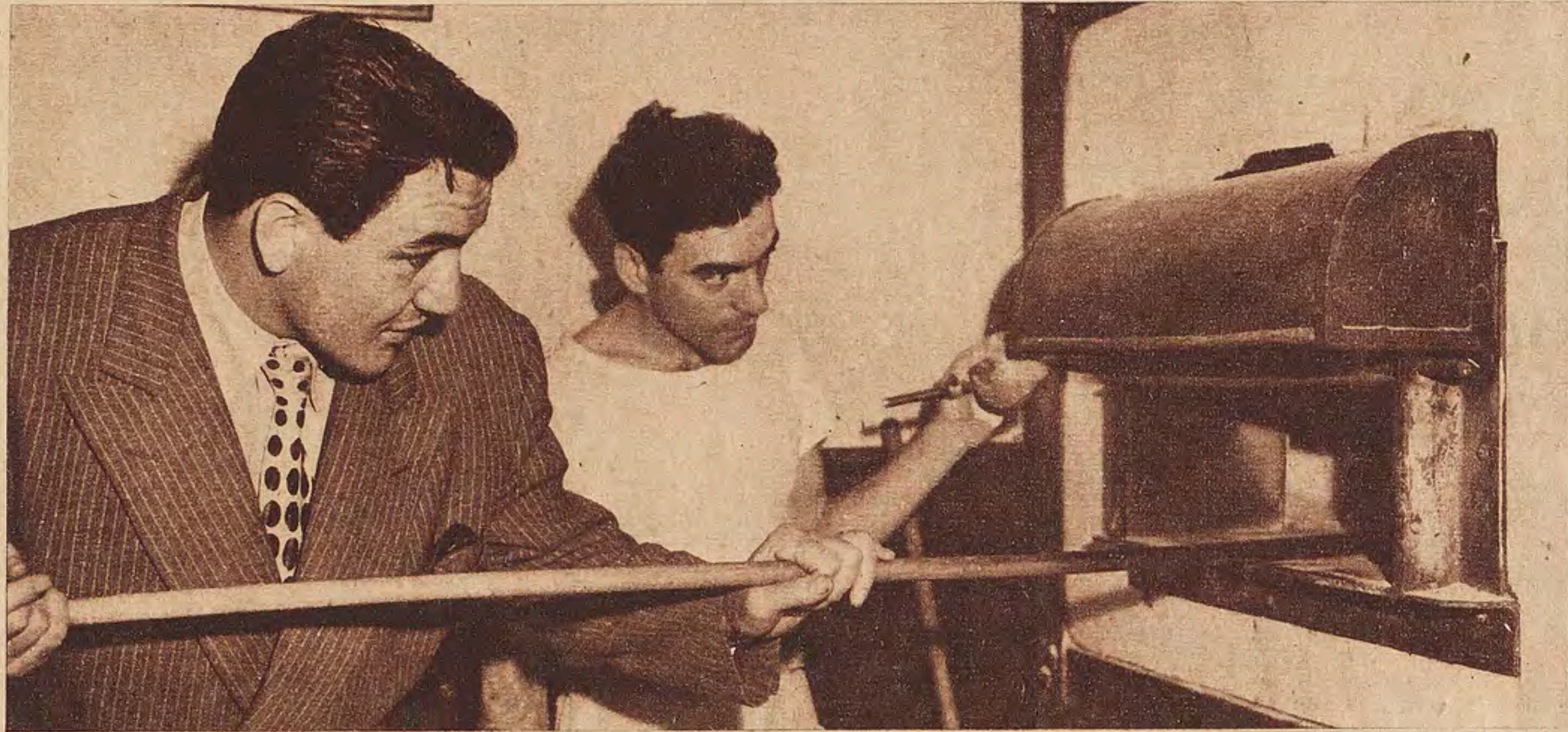


S  
T



Mike Jacobs vient de faire installer sur le roof du Madison Square Garden, à New-York, un ring pour l'entraînement des boxeurs appelés à combattre en plein air. Voici Cyril Gallie et Harry Silvera se préparant en vue d'un prochain combat

## SI MAURIELLO AIME ÇA...

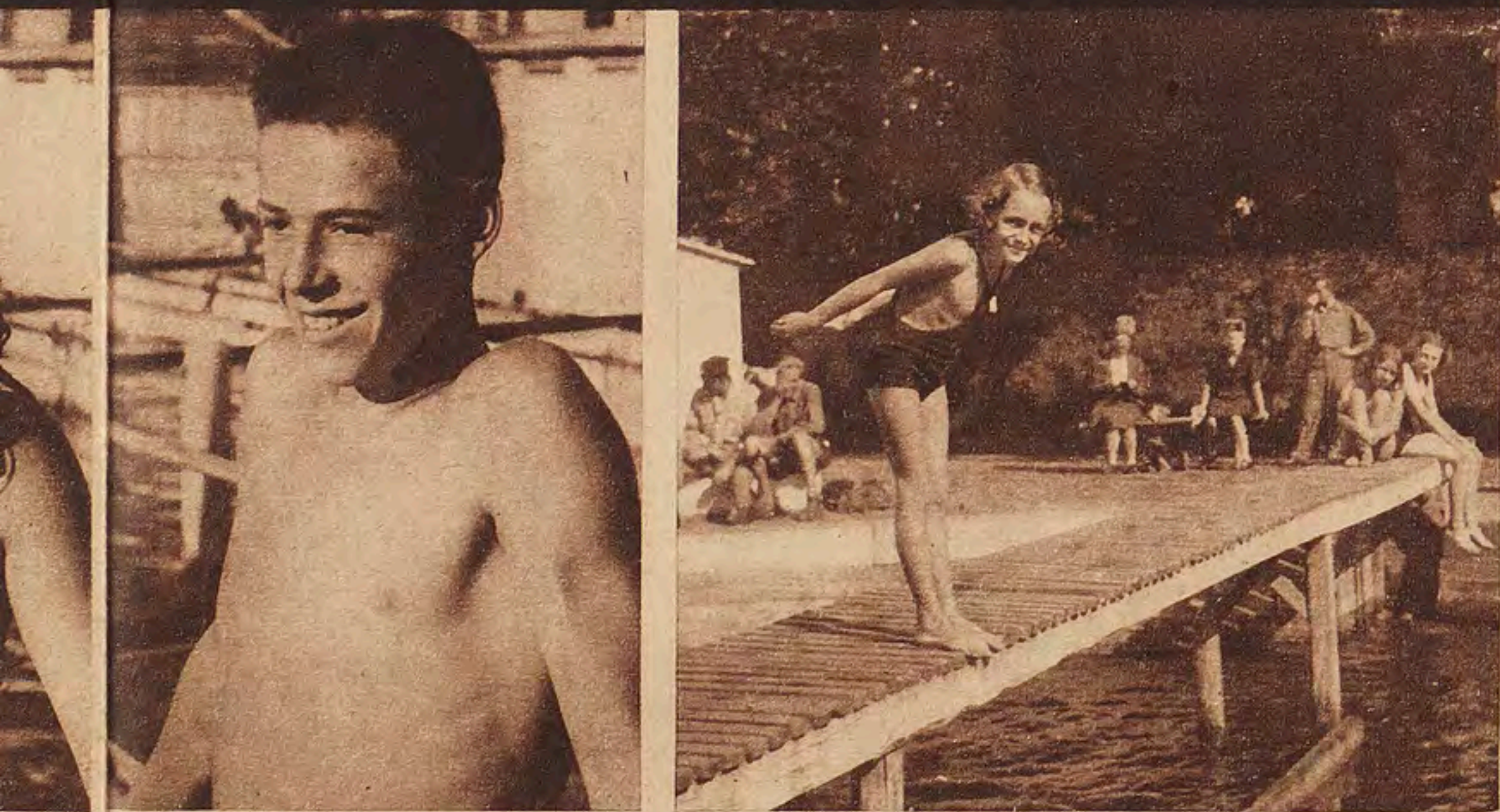


Tami Mauriello est l'adversaire de Joe Louis. Il est aussi boulanger amateur. Probablement pour se familiariser avec les petits pains. Une forme d'entraînement comme une autre.

L'idée n'est peut-être pas mauvaise. Mais si c'est tout ce qu'il a fait comme travail pour rencontrer le Bombardier de Harlem, on peut prédire que Tami Mauriello, malgré la descente de son grand-père qui paraît excellente, a une forte chance d'aller faire un tour au pays des rêves



## ATION SOUS LE CIEL AZURÉEN



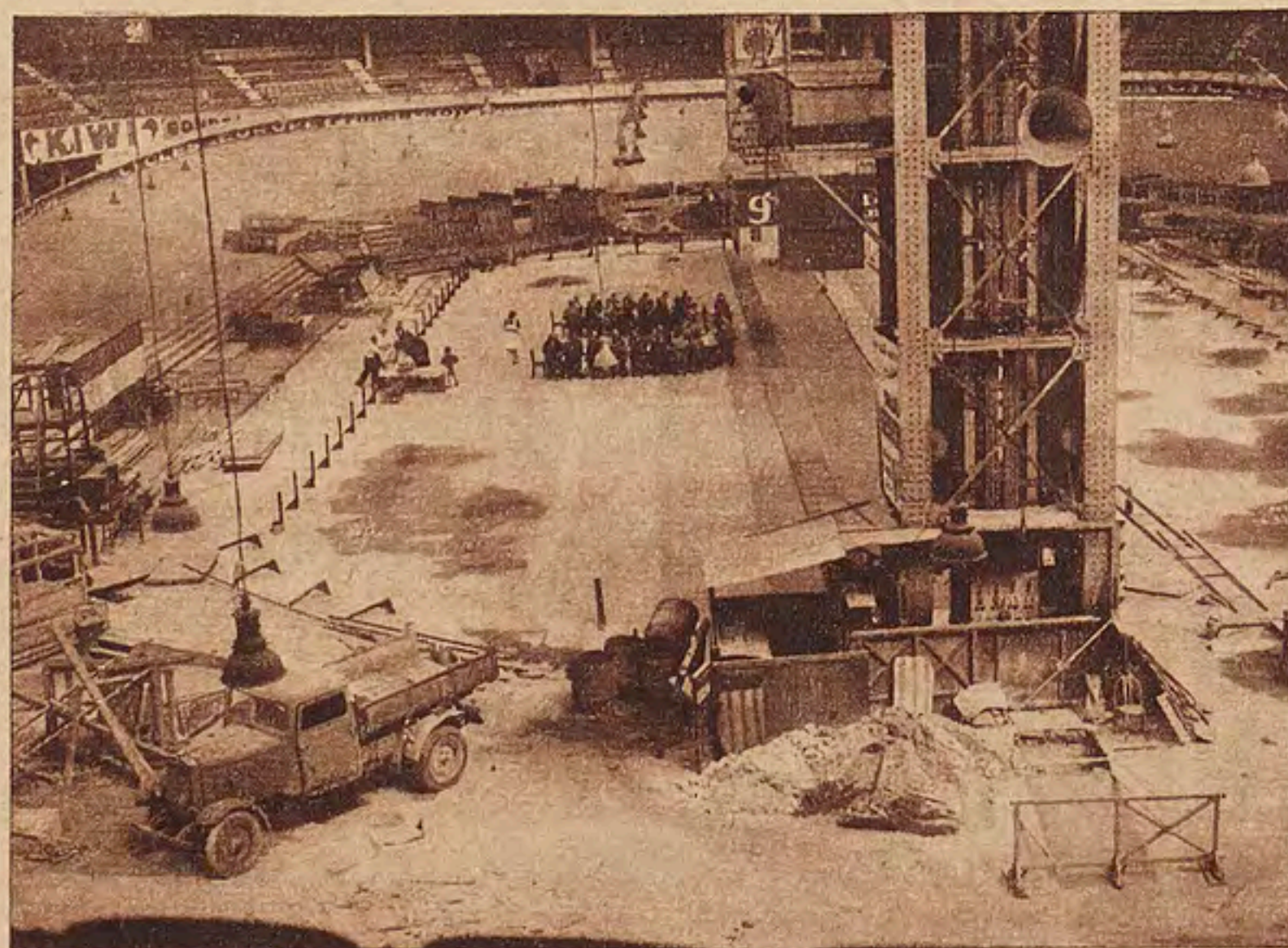
**A** la piscine du Piol, à Nice, Clément Crisari, qui dirige depuis plus de trente ans le Cercle des Nageurs, a réussi à former une pépinière de jeunes nageurs dont les vedettes sont deux jeunes championnes de France.

Jeanine Vénitien, une brune aguichante de 18 ans, a déjà réalisé l'1'16'' aux 100 mètres. Championne de France scolaire, elle compte bien être l'an prochain la rivale de Josette Delmas, jusqu'ici sans rivale dans sa catégorie.

L'autre vedette est Eliane Giovannelli qui, sur la question du charme, ne le cède en rien à Jeanine Vénitien. Spécialiste de la brasse, elle a déjà battu officiellement le record de France des 100 m. brasse cadette. Très sérieuse à l'entraînement, elle pense aux Jeux Olympiques de 1948.

D'autres jeunes éléments, garçons ou filles, donnent de grands espoirs à Crisari qui, d'ici quelques années, compte bien faire de son club un adversaire des grands Dauphins du T.O.E.C.

## APRÈS UN "ÉTÉ" DE SEPT ANS LA GLACE VA REPARAITRE A GRENELLE



Sur cette pelouse sans gazon, on boxera, marquera des paniers, luttera, jouera au tennis, on patinera grâce à trente kilomètres de tuyaux... C'est le Palais des Sports qui sera prêt pour la saison d'hiver. Petra, Drobny, les hockeyeurs canadiens, Sonja Heinie, Cerdan et Famechon seront les vedettes de la grande arène sportive parisienne.

Un déjeuner a réuni les artisans de cette création. Ils ne seront peut-être pas là au soir des galas qui n'auraient pourtant pu avoir lieu sans leur travail.





# SEPT

## JOURS AU SPRINT

...dans les coulisses du sport

### QUAND LE TRUAND S'MOUILLE

par Fernand TRIGNOL



**D**'PUIS l'temps qu'on reproche aux sportifs d'être trop spectateurs et pas assez participants, eh ben ! à Alger, y z'ont fait voir, les spectateurs qu'eux aussi y pouvaient mettre la griffe à la pâte.

Et y se sont mis à frictionner l'arbitre qu'avait p't'être pas envie de boxer ce jour-là. Surtout contre une vingtaine de zigotos en plein délire.

Résultats : l'arbitre à l'hosto, avec le crâne en compote. Y font pas l'détail, les descendants d'Abd el Kader ! Et c'est pas dans la fouille dans c'patelin-là pour cloquer des décisions à la gomme. Y faudrait y envoyer quelques arbitres d'outre-Manche pour leur apprendre leur turbin.

Quant au départ de Cerdan pour les Etats (comme on dit dans le milieu), c'est un truc dans le genre de celui du merlan qu'avait mis sur un carreau dans sa taule : « Demain, on ramera au chasseur ».

Qu'est-ce qu'il attend, l'Cerdan, pour s'faire la paire ? Y peut tout de même pas passer sa vie à rencontrer Joë Brun ou Tenet, ou Diouf. Et c'est pas quand il aura trente-cinq piges, qui pourra aller froter les moyens américains !

Pendant c'temps-là, Lew Burston et Charley Michaëlis se ruinent en câbles.

A propos de Michaëlis, on dit qu'il vient d'être engagé par un milliardaire yankee, comme fakir, pour sentir la poudre et r'nifler avant de monter dans l'air ou en avion, s'il n'a pas y avoir un accident !

On dit aussi qu'au pays basque, dans un championnat de pelote, Berretrot — malgré son grand âge — a fait une partie très régulière. C'est la première fois qu'il s'passe quelque chose de régulier dans c'te famille-là !

M'sieur Knecht, champion du monde sur route, ça fait bien. Mais l'aut'jour, à Panama, on a pu constater qu'en fait de pur sang, l'champion n'était qu'un cheval de trot. Il en a roté, quand Coppi s'est fait la paire. Et son pote Wagner, il allait si piano en ayant l'air de dire : « J'peux pas aller plus vite que les violons », qu'on voyait bien qu'y connaît la musique. Enfin on dit qu'y vont s'casser tous les deux dans leur Helvétie natale, pour répéter Tannhauser !

### EN PRISON...

**C** HARLEY MICHAELIS se trouve en correspondance suivie avec l'Amérique pour trouver des joueurs de basket de plus de 2 mètres de taille et des hockeyeurs canadiens de qualité. Il décide donc de s'adresser à l'ancien joueur Moussette qui connut un gros succès au Palais des Sports de Paris en 1937 et 1938.

Il chargea donc son ami Rees, directeur du Ritz, de transmettre à Moussette les 200 dollars nécessaires pour les démarches. Mais ce dernier s'en vint samedi trouver Michaëlis en lui disant :

— Impossible. Cela ferait mauvais effet si le Ritz envoyait un chèque de 200 dollars à la prison de Mont-réal. Que penserait-on de nous ?

Nous avions oublié de dire, en effet, que M. Moussette père étant mort il y a quelques mois, a été remplacé à la direction de la prison par le hockeyeur bien connu des Parisiens...

Il fut si souvent en prison au cours des matches de hockey du Palais des Sports, qu'il était bien son tour d'y garder les autres...

### UNE DROLE D'EQUIPE

**C'**EST celle qui suit un entraînement intensif pour rencontrer les journalistes au Parc des Princes à l'occasion du jubilé Simonyi. Ce onze est composé de vedettes du cinéma, du théâtre et de la radio et se débrouille assez bien à ce qu'on dit. Jo Bouillon en est le goal, Aimé Barelli l'arrière central. L'avant centre et des compagnons de la musique soutenu d'un côté par Jean Gabin et de l'autre par François Périer. Il y aura du monde le jour où cette équipe fera sa première sortie.

### MARIAGES

**U**N astrologue dirait certainement que 1946 est favorable aux mariages d'athlètes.

Voici les projets matrimoniaux de ces messieurs... et dames.

Dubreuilh, coureur de 400 m., avec Mlle Drillon, recordwoman du relais 4 x 100 m. ; Sprecher, recordman du décathlon, avec Mlle Miannay, recordwoman du relais 4 x 200 m. ; Maloubier, spécialiste du 400 m. haies, avec Mlle Barbet, spécialiste de haies également.

Par ailleurs, Gallet, champion de France du steeple s'est marié le 12 ; Lunis, champion d'Europe du relais 4 x 400 et Cros, recordman du 400 m. haies, pensent convoler bientôt.

On parle aussi d'une liaison entre la puissante Mlle Cauria et le discobole Bazennerie.

### FAIR PLAY PAS MORT

**A**UTRE match, autres joueurs... Si de Saint-Etienne, les Toulousains gardent plutôt un mauvais souvenir, par contre leur match contre Nancy leur a laissé une excellente impression.

A aucun moment le jeu ne devint brutal, et lorsque, réédition du fameux but toulousain qui donna lieu à tant de contestations, tant du public que des footballeurs stéphanois, le portier nancéien Angel, manquant son blocage, laissa le ballon passer de peu la ligne blanche, les Nancéiens ne cherchèrent nullement à ergoter sur la validité du but.

Ce que voyant, l'ailier toulousain Keller s'avança vers Angel et, lui

serrant vigoureusement la main, lui dit :

— Tu es un chic type, toi, tu joues le jeu...

Cette anecdote, qui honore Nancéiens et Toulousains, mérite d'être méditée par certains pour qui seul importe la victoire, même si elle doit être acquise au mépris des règles du fair play.

### L'ARBITRE POUVAIT JUGER !

**W**INDMILL PEARCE est un poids lourd à qui il manque le punch. C'est indéniable. Il ne peut même pas mettre un arbitre knock out !

Rencontrant dernièrement, à Salt Lake City, Tiger Jack Fox il recevait une telle correction de celui-ci que l'arbitre, Al Ablette, arrêta le combat au 3<sup>e</sup> round. Au lieu de démontrer sa reconnaissance, Pearce s'en prit, au contraire, au troisième homme dans le ring. En moins de temps qu'il le faut pour l'écrire il lui avait placé une série vengeresse des deux mains, que l'officiel, qui n'a d'ablette que le nom, encaissa.

La conscience peu tranquille Pearce chercha ensuite à regagner le vestiaire mais les spectateurs, estimant que malgré les démonstrations diverses ils n'en avaient pas encore eu pour leur argent, le repoussèrent dans le ring. Malheureusement pour la suite de la comédie, Fox, le seul homme parfaitement satisfait de toute l'assistance, s'était éclipse et le public le réclama en vain.

Alors l'arbitre, saisissant le micro, s'exclama :

— Vous voulez qu'ils remettent ça ! Le Windmill (moulin à vent) m'a frappé cinq fois sans me faire mal, qu'est-ce que vous voulez qu'il fasse à Fox ?

Un éclat de rire désarma les mécontents ; le calme se rétablit.

### LE RETROUVERA-T-IL ?...

**U**N qui l'a plutôt mauvaise, c'est ce footballeur autrichien qui doit venir renforcer le F. C. Nancy.

En effet, pensant qu'il viendrait vite à bout des diverses formalités nécessaires à son départ pour la France, la personne qui devait le...

convoyer, rappelée par ses affaires, est partie avant lui ; mais elle s'est chargée de ses valises, contenant en particulier tout son équipement.

Et le malheureux, qui se débat avec les différents « Ubureaux » de son pays, n'a même pas la consolation de jouer, et ce qui est plus grave l'assurance qu'il pourra bientôt partir, et retrouver sa valise.

### REGLEMENT QUAND TU NOUS TIENS !

**L**ES frères Crapet, espoirs de l'athlétisme français, ont signé au Stade Français, au début de la présente saison.

Leur club précédant, l'U.S. Creil, ayant donné avis défavorable au moment de la mutation, ils ont porté cette saison le maillot « d'individue ». Si l'U.S. Creil maintient sa décision la saison prochaine, ils ne pourront être licenciés au Stade qu'en 1948. Mais le Stade, en vertu de la fameuse loi de deux ans, ne pourra les utiliser pour le championnat interclubs que deux ans plus tard, c'est-à-dire en 1950.

Ne croyez-vous pas que quelque chose cloche de ce côté ?

### UNE RÉINTÉGRATION LABORIEUSE MAIS PROFITABLE...

**L**E retour de Mandaluniz sous le maillot bleu chevronné rouge du Stade Français n'aura pas été tout seul, tant s'en faut.

La défaite des stadistes avait fait réfléchir M. Maland sur l'efficacité de sa ligne d'avants et songer que... si Mandaluniz peut-être...

Bref, grand conciliabule secret avec Herrera dans un vestiaire vide, Conciliabule qui s'arrêta pour admettre l'ancien avant centre qui errait comme par hasard dans les couloirs, et reprit un peu plus tard sur la piste du Stade de Paris. A court d'arguments sans doute, M. Maland avait laissé la parole à Herrera, car Mandaluniz, vexé sans doute d'avoir été ainsi mis sur la touche, ne voulait rien entendre. Et il fallut toute l'éloquence, accompagnée de force gestes, pour que l'entraîneur stadiste parvienne à convaincre Mandaluniz de réintégrer sa place.

La discussion n'avait pas duré moins d'une heure, mais les protagonistes avaient l'air satisfait de ceux qui viennent enfin de réaliser une bonne affaire, et il paraît que c'en fut une...

## BROUTILLES ET FLÉCHETTES

par A. BREFFORT

**U**N confrère écrit : « Chaillot n'est pas au bout de son rouleau. » Nous espérons bien que si, Et qu'il n'en décollera pas de sitôt.

A Nuremberg, pendant que les juges délibèrent, un pari mutuel s'est institué. On parle sur les résultats du verdict et sur la physiologie de la course. On voit très bien Strelcher et Hess tenir la corde. Et l'on donne Goering gagnant. Au poteau.

Dans les derniers mètres d'un cent mètres, le jeune Brac s'est empressé de se faire coiffer par Merlet. On lui avait dit que les coiffeurs allaient se mettre en grève.

A Zurich, les champions d'outre-Quévrain furent décevants. Or nous avait parlé depuis si longtemps du « brillant belge » que chacun ne s'attendait pas à les voir si peu reluisants.

— Ce Chaillot, tout de même, disait un jeune coureur au Trocadéro, il se débrouille, il a déjà son palais !

Belle réunion à Alger. Au cours du match qui opposait les boxeurs Yvel et Abderrahmane, la décision ayant été contestée, les spectateurs envahirent le ring et il s'ensuivit une bataille rangée fort spectaculaire.

L'arbitre, qui fit preuve dans les premiers rounds d'un jeu de jambes très goûté, fut cependant surclassé et sa science de l'esquive ne résista pas à une volée haute de chaises en fer.

Deux groupes de supporters essayèrent de s'influencer par une technique savante utilisant le coup de tête dans les genoux et l'allongement des vertèbres lombaires au marteau.

Le score s'établit ainsi : 25 trépanations contre autant de laparatomies. Match nul.

En motocyclisme, belle performance d'un inconnu qui, avenue Mozart, a réussi à s'emparer d'un plateau de bijoux, à remonter en voltige et à se fondre dans le décor, dans le temps remarquable de 26 secondes 3/5.

Le record n'a pourtant pas été homologué officiellement. A refaire.

— Je veux boxer à Londres, dit Vince Hawkins. — Je ne bougerai pas de Paris, dit Cerdan. Alors, l'organisateur Solomons, pour trancher la question, propose de sortir un penny de sa poche et de jouer à pile ou face. Mais ça ne décide pas Cerdan. — Les jeux de hasard sont interdits, a-t-il dit.

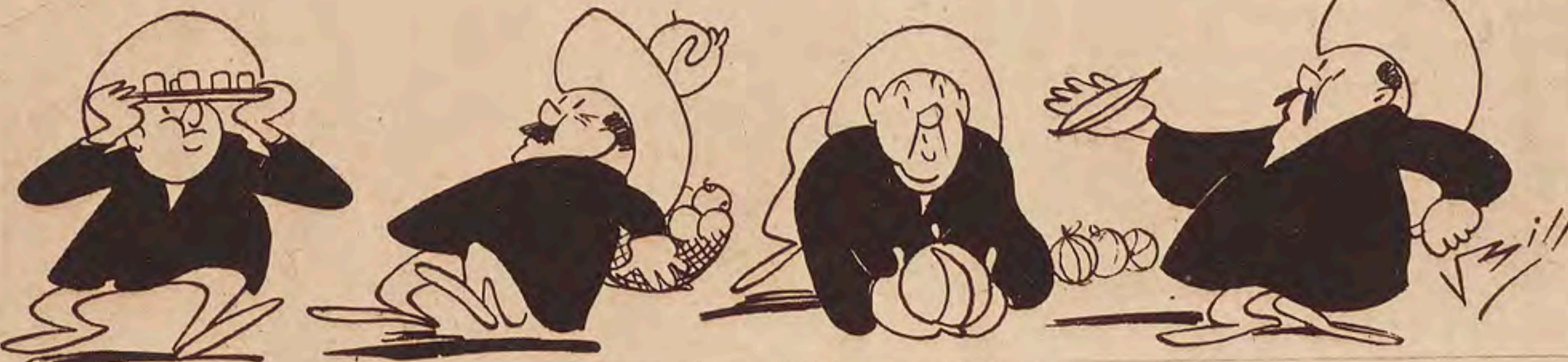
Beau déboulé au sprint, de Bourdillon, à Saint-Pardoux-Corbier, qui, sifflé par un adjudant de gendarmerie, l'étendit sur la chaussée pour le compte. Le jeune Bourdillon ne sait pas s'il continuera dans le cyclisme ou dans le ballon.

Dans la boxe, on proteste violemment contre les taxes abusives perçues par l'Etat. Que répond l'Etat ? Rien. Il ne sourcille même pas sous les attaques dont il est l'objet. C'est un drôle d'encalisseur.

Ike Williams a triomphé grâce à son arme secrète : le bolo-punch. Ça s'arrose. — Et un bol au punch pour Arthur !

Au cours du concours d'admission des forts des Halles, des performances ont été réalisées qui sont à la mesure de la situation alimentaire.

On enregistre un jeté à deux bras de trente-trois petits-suisses, l'arraché d'un melon d'eau et le lancer du rutabaga à 41 m. 70.



### MARIAGES LEGAUX

EXCLUSIVEMENT

POUR CREER

OU RECONSTITUER

UN FOYER HEUREUX

Adressez-vous en toute confiance à

**L'UNION FAMILIALE**  
82, BOUL. HAUSSMANN, PARIS-8<sup>e</sup>  
(PRÈS GARE ST-LAZARE)



### A L'APERITIF

Footballeurs

Boxeurs

Cyclistes

Turfistes

etc...

se retrouvent

au

**CINTRA BOURSE**

167, RUE MONTMARTRE (Lou. 31-64)

Avec vos billets improductifs

Achetez

dès maintenant

DES BONS DE

LA LIBÉRATION

à intérêt progressif

Remboursables à vue

sans aucune formalité

au bout de six mois

POUR TOUS LES SPORTS...



La récompense de l'effort



Insignes et objets d'art  
**ROGER EDET**  
230 FAUBOURG SAINT-ANTOINE, PARIS. XII<sup>e</sup>

**MARIAGES SERIEUX**, sans comm., ttes situations et régions, se font par centaines par l'œuvre unique du Trait d'Union des Familles, 159, rue Ad.-Billaudel, Bordeaux. Nos lettres fermées ss marg. Divorcés s'abstenir.

**Buit**

Rédacteur en chef :

Gaston BENAC

ADMINISTRATION

REDACTION - PUBLICITE

100, rue de Richelieu, PARIS

Téléph. : RIC. 81-55 et la suite

ABONNEMENTS :

6 mois ..... 250 francs

1 an ..... 450 »

Compte courant : Paris 5390-08

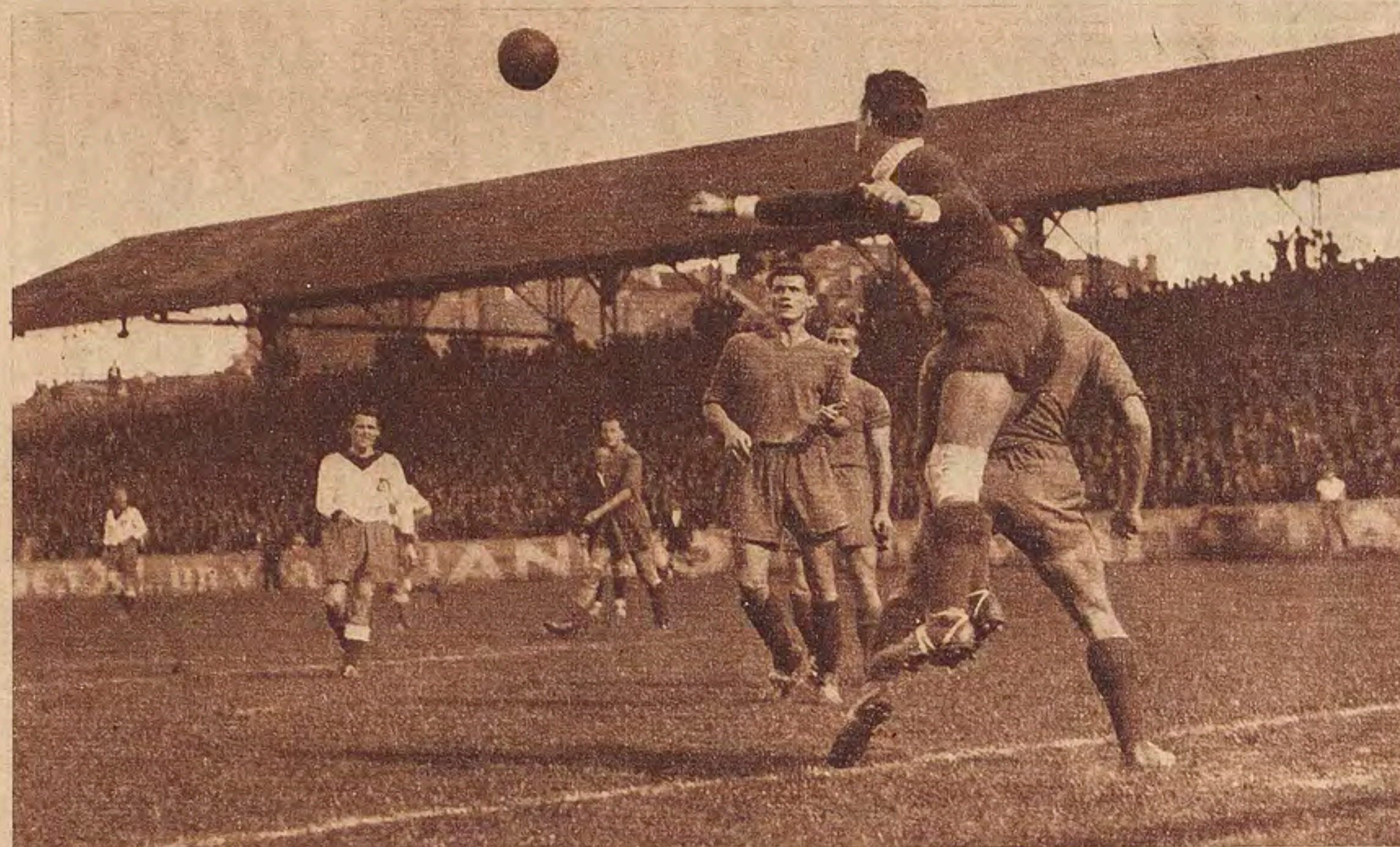
Directeur-gérant : PHILIPPE BARRES.

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.





**SAINT-OUEN. Lille-Stade Français (2-0).** Le gardien de but stadiste Domingo a plongé pour intercepter le shot du petit ailier lillois Jean Lechantre (plus à droite sur le cliché). Mais le ballon est passé sous lui. Grillon le regarde au fond des filets, pendant que Campiglia (en blanc) manifeste sa joie et que Grégoire (accroupi) s'arrache les cheveux. Le demi stadiste n'était pourtant pas fautif.



Domingo, gardien de but du Stade Français, eut beaucoup à faire contre Lille. On le voit ci-dessus dégager au poing, protégé par son arrière gauche Grillon, et devant le demi Grégoire qui masque l'arrière droit Maschio ; au fond, en blanc, Lechantre.



Jean Lechantre, le fin et habile ailier gauche de Lille, fut, contre le Stade Français, l'un des joueurs les plus brillants. Ci-dessus : Lechantre a centré, malgré l'effort désespéré de l'arrière parisien Maschio.



Jean Baratte, l'intérieur droit de Lille, blessé jeudi contre Roubaix, bien qu'à peine remis, a joué remarquablement dimanche contre le Stade Français. Ici, il dribble le demi droit stadiste Huraut.



**PARC DES PRINCES. Racing-Toulouse (8-2).** Vignal arrêta de nombreux shots. De gauche à droite : Robert, Quénolle, Enée, Vignal, Beck, Moreel, Sbroglia.



Vaast, qui fut le joueur le plus remarqué du match Racing-Toulouse, shoote au but, avant que le demi toulousain Kerkhove n'ait pu intervenir. A droite : Sbroglia.



Quénolle, avant centre du Racing, saute bien, surtout en s'appuyant de la main sur l'épaule d'un de ses adversaires.



Sbroglia, demi aile de Toulouse, qui avait suppléé Frey (blessé) comme arrière droit, fut, à son tour, rendu indisponible.



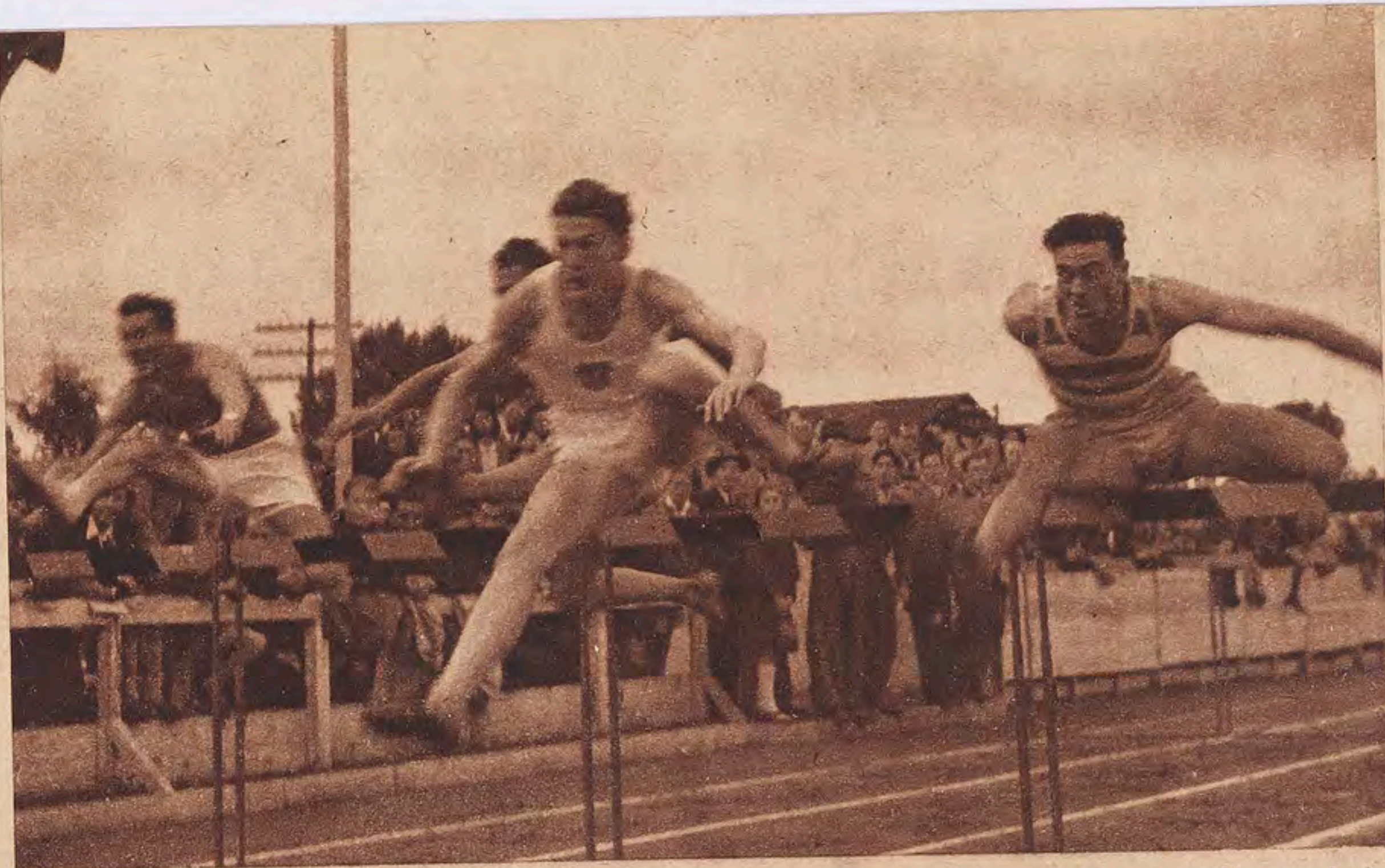
**MONTPELLIER. Strasbourg-Montpellier (1-0).** Lergenmuller, gardien de but de Strasbourg, effectue un bond impressionnant sur un centre long. On reconnaît, de gauche à droite : les joueurs Matéo, Laborde, Lergenmuller, Favre, Pascua.



**STRASBOURG** SEUL ADVERSAIRE  
D'HANSENNE  
LE RECORD DU 1.500 METRES  
DE LADOUMEGUE SUCCOMBE



Hansenne, dimanche, à Strasbourg, parcourut 52 centimètres de trop, mais le record de Ladoumègue, qui datait de 1930, était battu : 3' 48" 5/10 contre 3' 49" 2/10.



Revanche de France-Suisse sur 110 mètres haies, Marie bat nettement Bernard (à gauche), son vainqueur de Lausanne, en 14" 9/10, meilleure performance française de l'année.



Bally, comme Valmy à Lyon, réalisa 10 sec. 7/10 au 100 mètres, ce qui égale son meilleur temps de l'année sur cette distance.



Lindecrantz, recordman de Suède, ne put franchir que 1 m. 85. Mais le sautoir de Strasbourg ne vaut pas ceux de Stockholm.



Lunis, sans forcer son talent, termine, une fois de plus, le 400 mètres en vainqueur. Il attend France-Finlande pour s'employer à fond et montrer encore sa forme excellente.